



# MODERN'DÉCOR

SPÉCIALISTE DE LA DÉCORATION ET DE L'AMUSEMENT.

COTILLONS ET ACCESSOIRES POUR DÉGUISEMENTS.

DÉCORATION POUR DONNER UN AIR DE FÊTE À VOTRE MAISON,À VOS VITRINES ET AUX ÉCOLES

Ventes aux professionnels et aux particuliers



24, Bd Édouard VAILLANT 93300 AUBERVILLIERS Tél.: 48.33.93.20

### RESTAURANT LE RELAIS

Avez-vous songé à votre réveillon du jour de l'an?

Pour la Saint Sylvestre venez nous rejoindre en famille ou entre amis.



### SOIRÉE DANSANTE AVEC

### **ORCHESTRE ET COTILLONS**

Par personne : 485 F net (Apéritif, vin, champagne compris)

TÉL.: 48.39.07.07

HOTEL RESTAURANT LE RELAIS 53, RUE DE LA COMMUNE DE PARIS

(près du Centre Leclerc)



Poissons, Fruits de Mer, Coquillages et Crustacés



- Déjeûners et Dîners dans un cadre agréable.
- Cuisine traditionnelle, carte avec viandes.
- Repas d'affaires.
- Ventes à emporter.

THALASSA M. et Mme Malergue 74 bis, rue du Moutier 93300 AUBERVILLIERS Tél. 43.52.08.37 Ouverture tous les jours sauf le dimanche toute la journée, lundi, mardi, et mercredi soirs

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques, pour le 1<sup>er</sup> réseau français du pneu, c'est normal.



Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochennec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

S O M M A I R

**NOUVELLE FORMULE Nº 6** 

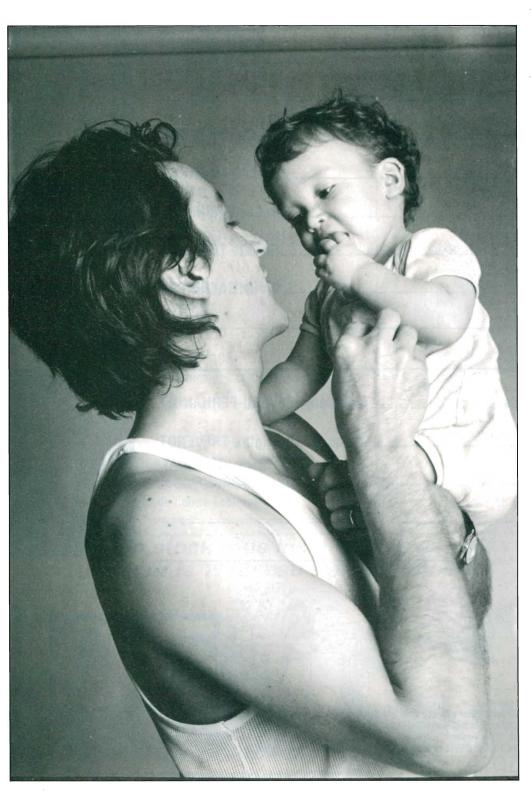
**NOVEMBRE 1991** 

4	Parlons d'amour	Photos Willy VAINQUEUR	
7	L'ÉDITO de Jack RALITE		1-1
8	Aubervilliers, quels emplois et quelles activités pour demain ? _	Éric ATTAL	
14	Novembre à Aubervilliers		
22	Assistantes sociales : Les raisons de la colère	Dominique ROGER	
24	SOS travaux	Maria DOMINGUES	
26	Arthur RIMBAUD	Jean-Luc STEINMETZ	
28	Sauve qui poux	Brigitte THÉVENOT	
30	Les Gens : Pierre TERRASSON	Didier DAENINCKX	156
32	La vie des Quartiers		而而 <b>不</b>
40	Le courrier des lecteurs		
42	Histoire : Un dimanche sur les fortifsMadel	eine LEVEAU-FERNANDEZ	
44	Interview : Fréderic POTTECHER	Brigitte THÉVENOT	
46	Auberexpress		
49	Libre service		
50	Les petites annonces		

### Parlons d'amour

# UN CŒUR POUR DEUX





onférences, débats, projections de films, expositions, journées portes ouvertes, spectacles... Pendant quinze jours, la ville aura goûté aux fruits de la passion avec l'intiative « Parlons d'amour » proposée par l'Office municipal de la jeunesse, les bibliothèques, des professionnels de la santé et de la petite enfance, des partenaires socio-éducatifs...

Dans tous les quartiers, et pour quelques jours encore, on parle corps et accords. Des jeunes discutent autour des gestes tendres qui ouvrent les portes du Septième ciel comme de ceux qui préservent de toute descente aux enfers.

Ici, on invite à débattre des questions, parfois brûlantes, qui touchent à la sexualité, à la contraception. Là, une exposition photo invite à partager les moments délicats qui saluent l'enfance.

Ils sont comme l'ombre de ces pas solidaires qui marchent dans la ville, doigtsmains mélangés ou en conversation des yeux qu'Aubervilliers Mensuel a tenté de saisir, à sa manière, dans leur diversité, comme autant d'instantanés de tendresse dans une ville que l'on dit rude. Les uns préludent à l'éveil des sens. Les autres s'échangent au seuil de la vie. D'autres lui donnent un sens. Ne font-ils pas penser aux propos que tient Aragon, fou d'Elsa: « Oh! monde, par qui je suis, ton visage est le ciel étoilé de ma vie. Je suis plein du silence étourdissant d'aimer. »

















# VIVRE SA RETRAITE À AUBERVILLIERS





nale des personnes âgées, le tout jeune Office municipal des préretraités et retraités a organisé une journée d'informations, le 26 octobre à l'Espace Libertés. Joliment aménagé, le chapiteau était partagé entre différents stands et secteurs. La vie associative a remporté un vif succès puisque bon nombre de retraités ont adhéré à des associations de la ville. L'ambiance musicale, les petits chocolats proposés par les clubs de retraités, la loterie animée avec brio... ont contribué à faire de cet aprèsmidi un moment privilégié de rencontres où l'utile s'est joint à l'agréable. Parmi les élus présents, on notait la présence du maire, Jack Ralite, de Bernard Vincent, ajoint à la Sécurité des biens et des personnes et de Madeleine Cathalifaud, adjointe aux Affaires sociales et aux Personnes âgées







# LA MARCHANDISATION DU VIVANT

e 12 octobre 1991 se sont tenues, à la Clinique de la Roseraie, les premières rencontres de gynécologie obstétrique. Toute une journée, des praticiens et chercheurs éminents ont débattu des questions concernant la femme et le bébé, avant, pendant et après sa naissance. Madame Chasquez, directrice de la Roseraie, m'avait demandé de présider ce séminaire. J'ai choisi d'évoquer le problème du risque de la marchandisation du vivant.

Je me souviendrai toujours. Je visitais avec Jean-Pierre Chevènement le Centre anti-cancéreux de Villejuif et à la sortie nous vîmes des journalistes de radios. Ils s'approchèrent, nous annoncèrent la naissance d'Amandine, le bébé éprouvette comme la presse l'a nommé.

Jean-Pierre Chevènement, interviewé le premier, répondit d'une formule forte et sympathique : « Hourra la science ». Interrogé à mon tour, je repris son expression, mais me posais aussitôt la question : « Voyons, nous pouvions faire l'amour sans avoir d'enfant et maintenant nous pouvons avoir un enfant sans faire l'amour. Cela pose du point de vue mental, imaginaire, psychologique, du point de vue du vivant des questions fondamentales. Nous entrons dans une nouvelle dimension de la vie de l'humanité ».

De retour au Ministère de la Santé avec Jacques Latrille, mon directeur de cabinet, nous avons discuté des heures et c'est ce soir-là qu'a été lancée la création d'un « Comité national d'Ethique ».

J'aimerais dans la foulée de cet acte faire quelques remarques. Sur la question de l'argent un pays comme le nôtre est heureusement marqué par le principe de non vénalité du corps humain et de ses produits. Pourtant, à la fois par les avancées scientifiques et parce que l'argent est devenu malheureusement un référent culturel gigantesque à notre époque, nous ne pouvons éviter de nous interroger à hauteur de civilisation.

Je n'oublie pas que l'argent remplit une vraie fonction lorsqu'il finance la recherche biomédicale ou donne consistance au droit à la santé. Mais je reste habité par ce passage de l'*Apocalypse* disant qu'acheter et vendre c'est « livrer à la bête sa qualité d'homme » et dans trois domaines nous sommes confrontés à cette question aujourd'hui.

Les domaines du sang, des organes humains et des greffes de gène.

Il y a une manière à la française d'aborder la question qui refuse que la personne soit ravalée au rang de chose. Mais il y a des glissements possibles, des dérives constatées et les principes animant d'autres pays dans le Monde. Ainsi, la directive européenne de juin 89 précise que les produits de fractionnement du plasma sont des médicaments et doivent être traités comme tels.

Je sais que l'éthique est plus simple à énoncer qu'à mettre en pratique.

Ayant beaucoup travaillé avec les Professeurs Dausset, Griselli et Glückmann sur les greffes de moëlle osseuse, je connais la pression, née du déséquilibre de la demande et de l'offre, pour la commercialisation des organes.

Je connais aussi le problème des gènes déficients devenant des gènes efficients par greffes. Pris en compte par l'industrie pharmaceutique ces greffes sauvent des vies. C'est très bien. Pourtant, si on n'y prend garde, on peut glisser du nécessaire retour d'argent, dont a besoin l'industrie, aux profits profitant de la situation qui toujours se retournent contre les individualités c'est-à-dire les hommes et les femmes qui doivent être au centre de tout, de toute décision, de toute démarche, de toute pensée.

Je veux être clair : nous devons à mesure que progressent les connaissances de la physiologie humaine et les possibilités thérapeutiques d'application nous obliger, collectivement et individuellement, à pousser plus avant la réflexion éthique.

C'est ce qu'a fait le Professeur Testart en décidant, il y a quelque temps, un moratoire dans son activité de chercheur pour faire réfléchir sur les conséquences possibles des avancées scientifiques non maîtrisées du point de vue des libertés individuelles et collectives des humains.

A mon avis, il faudra légiférer, au plan le plus élevé, sans détails normatifs, en vue de contribuer à créer un espace de rassemblement public et international appuyé sur trois démarches intangibles :

- 1 l'interdiction de toute marchandisation du corps humain que ce soit le sang, le sperme, les organes et les gènes.
- 2 l'interdiction d'un marché libre de l'identification et de la manipulation génétique.
- 3 la protection de l'anonymat de la démarche de l'individu chaque fois que la levée de celui-ci peut nuire à cet individu : par exemple don de sperme, registre épidémiologique.

Je suis fortement habité par une pensée d'écologie humaine et d'autant plus qu'il fut un temps où la médecine avait ses lieux d'exercice hors d'atteinte du rôle de l'argent, en tout cas dans des proportions considérables.

Mais aujourd'hui nous sommes confrontés à ce que j'appellerais la délinquance financière et bancaire au moment même où nous nous jetons scientifiquement encore plus loin dans nousmêmes. Il y a donc une loi d'urgence, une loi cadre, un mouvement de civilisation habité par la mémoire des lieux mais préparant le futur, qu'il est nécessaire de créer et de mettre sur le devant de la vie sociale.

Oui je suis contre la marchandisation du vivant sous toutes ses formes. Octavio Paz déclarait à Stockholm en 1990 pour son Prix Nobel : « Le marché est un mécanisme efficace, soit, mais comme tous les mécanismes, il n'a ni conscience ni miséricorde... Le thème de l'économie de marché entretient une étroite relation avec celui de la détérioration du milieu ambiant. La pollution n'infeste pas seulement l'air, les fleuves et les forêts, mais les âmes. Une société possédée par la frénésie de produire toujours plus pour consommer plus encore, tend à convertir les idées, les sentiments, l'art, l'amour, l'amitié et les personnes elles-mêmes en objets de consommation. Tout se résoud en chose qui s'achète, s'utilise et se jette à la poubelle. Jamais aucune société n'avait produit autant de déchets que la nôtre. Déchets matériaux et moraux. »

L'éthique en laquelle je crois ne s'identifie pas à la précision glacée d'avis techniques ni à la tiédeur molle de vœux pieux. Elle a, comme le dit le Comité national d'Ethique, « la chaleur de l'appel à la clairvoyance, à la responsabilité, à la rigueur, à la générosité de tous ceux que motive le destin des hommes. » Peut-être est-ce la première fois dans l'histoire que l'individu est seul face à son destin, que tout est possible pour faire un bond de civilisation mais que pareillement tout semble possible pour aller vers une auto-destruction.

La responsabilité personnelle est cardinale.

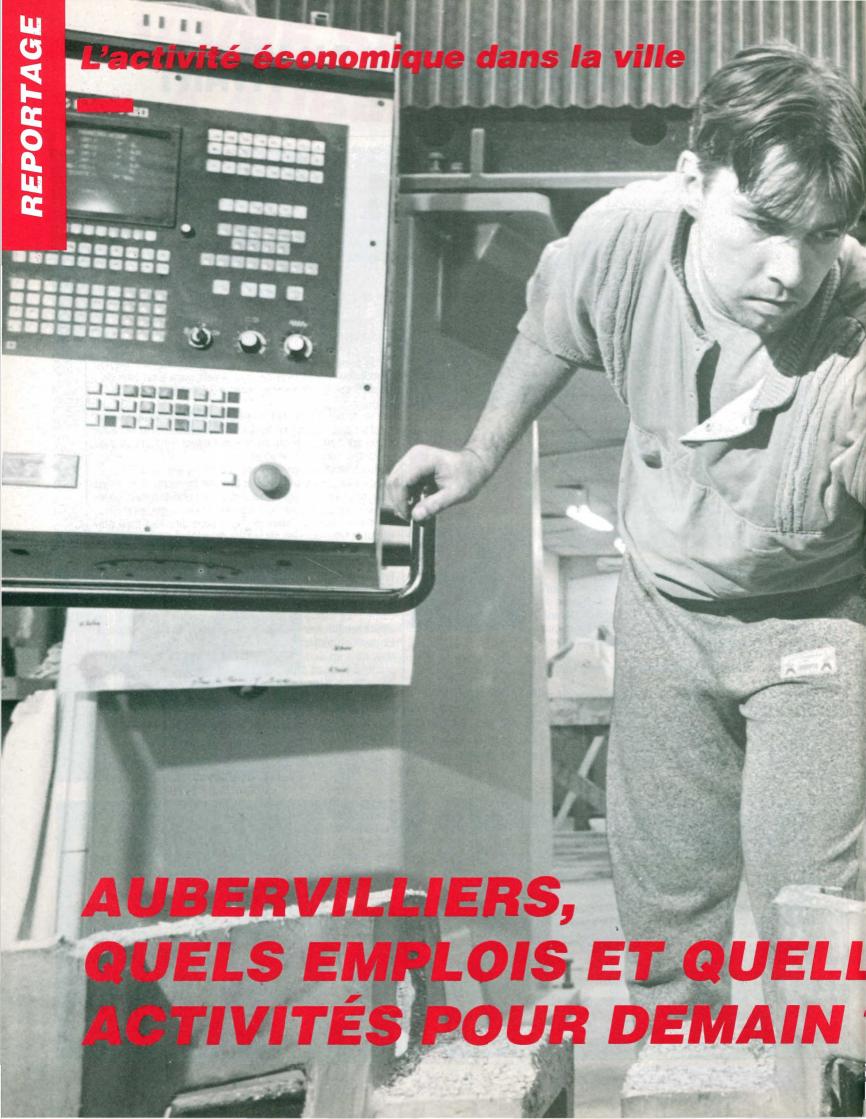
J'ai envie de nous dire à nous tous, soyons présents et exigeants sur le front du vivant.

> Jack RALITE Maire Ancien ministre







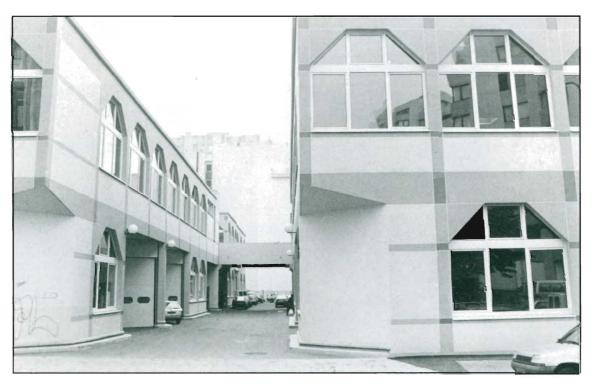




### AUBERVILLIERS, QUELS EMPLOIS ET QUELL



• Des réalisations d'envergure menées dans un esprit de partenariat public-privé contribuent à revaloriser l'image industrielle de la ville. (Ici la rue de la Motte à cinq ans d'intervalle).



(Suite de la page 9)

L'enjeu est posé. Ce n'est pas la première fois qu'Aubervilliers est confrontée à une mutation. Les points de repère existent. Ceux qui connaissent bien l'histoire de la ville distinguent trois périodes clé.

La première commence en 1860 et court jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale. Toute la ville se structure autour de l'arrivée régulière d'entreprises industrielles. L'aménagement se fait par greffes successives et to-

talement anarchiques.

D'où la seconde phase, baptisée « période de rattrapage », qui débute à la Libération et s'échelonne sur une trentaine d'années. « Rattrapage » car il faut construire des logements et des équipements. Jusqu'en 1974-75, années où les premiers effets négatifs de la crise sur le tissu industriel sont visibles.

La ville doit depuis affronter une situation inédite et se considérer comme un acteur économique à part entière. « *Nous avons*, explique Jack Ralite, à penser neuf en utilisant les lois de décentralisation et en travaillant dans l'esprit des Rencontres de 1985 avec les industriels qui contribuent au développement économique. La nouvelle configuration de la rue de la Motte et de l'avenue Jean Jaurès témoigne de la qualité et des potentialités de cette démarche. »

La ville s'est en effet dotée des outils techniques pour permettre aux entreprises existantes de poursuivre ou de développer leurs activités. La recherche de terrains et de locaux a permis d'obtenir des résultats. Ce fut par exemple le cas des ateliers mécaniques Lavaur ou des Brochures de la Villette. Ces entreprises auraient quitté Aubervilliers si la ville avait considéré que ces dossiers ne relevaient pas de sa compétence.

### UNE VOLONTÉ, DES RÉSULTATS

Même volonté de jouer un rôle actif que traduisent les décisions de réserver des espaces à l'activité économique dans toute opération d'aménagement. « Tout cela est indispensable, mais encore une fois, nous travaillons à la marge des problèmes du chômage, note Jean-Pierre Cazenave, responsable du service municipal de développement économique. Car en tant que commune, nous n'avons ni les outils ni les movens d'intervenir sur la vie des entreprises. Or, ce sont elles qui suppriment ou créent des emplois. »

Les élus, par responsabilité et respect de la population, ne veulent pas nourrir d'illusion sur la possibilité d'apporter, à l'échelon communal, des réponses positives aux 5 000 demandeurs d'emplois de la ville. « Il est extraordinairement difficile de contrer la désindustrialisation qui affecte la première couronne de la région parisienne », ajoute Jean-Pierre Cazenave.

Les chiffres en témoignent. Entre 1976 et 1988, Aubervilliers a perdu 4 600 emplois industriels. Alors que ce secteur représentait plus de 40 % des emplois dans le privé en 1976, cette proportion est tombée à 25 % en 88. Chute importante qui n'est toujours pas stabilisée et qui reste la première cause du chômage à Aubervilliers, comme sur toute la Seine-Saint-Denis dans les années quatre-vingt.

Pourtant, il faut déjà pointer un paradoxe : le nombre global d'emplois locaux n'a quasiment pas bougé dans la même période. On constate même de 1988 à 1990 un gain d'un millier de postes de travail. Des entreprises nouvelles se sont donc installées selon un scénario classique : un départ de Paris provoqué par le remodelage de la capitale, la recherche d'une ville

## ES ACTIVITÉS POUR DEMAIN ?

Derrière la stabilité du nombre global d'emplois, apparaissent des mutations profondes. De nouveaux secteurs d'activités remplacent le tissu industriel traditionnel. Leur arrivée pose le problème de la formation.



 La ville est au premier rang du département pour les emplois du bâtiment et des travaux publics.

proche offrant des possibilités d'accueil, un réseau de transports en commun développé, une bonne desserte autoroutière.

### DE PARIS À AUBERVILLIERS

C'est exactement le parcours suivi par Analogique Numérique Système, une entreprise de haut niveau technologique spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes d'amplification de mesures de données en milieu perturbé, société qui emploie vingt personnes. « Nous avons choisi Aubervilliers essentiellement pour des raisons pratiques, explique Viviane Bruyère, PDG de l'entreprise. La proximité du périphérique et du métro sont des atouts importants pour nos clients ».

L'arrivée d'ANS, comme des autres entreprises qui ont élu domicile à Aubervilliers dans les mêmes circonstances, est bien sûr un bon point pour la santé économique de la ville. Mais est-ce un facteur de réduction du chômage local ? Pas si simple. Ici le principe bien connu des vases communicants ne fonctionne pas. « Les entreprises arrivent en général avec la plupart

de leurs salariés, constate Jean-Pierre Cazenave, et le volant d'emplois proposés reste très faible ». C'est si vrai que la proportion de chômeurs d'Aubervilliers trouvant un emploi par les offres de l'ANPE se situe entre 1 et 2 % à peine.

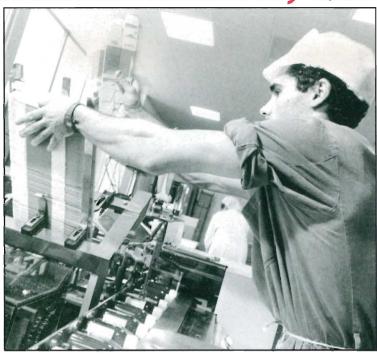
## DES MUTATIONS PROFONDES

La stabilité apparente du nombre global d'emplois sur la ville mérite donc qu'on y regarde de plus près. En réalité les mutations sont profondes. Le tissu industriel continue de s'effilocher même si Aubervilliers occupe la première place du département dans le domaine du bâtiment et des travaux publics. Des activités nouvelles émergent. Celles liées aux services, à l'audiovisuel, à l'informatique, à la confection, au commerce. Celles qui introduisent souvent de nouvelles technologies. Le secteur tertiaire continue de grossir.

La population active de la commune est-elle prête à assimiler ces mutations quand le dernier recensement montre une composition sociale encore fortement marquée par l'activité ouvrière traditionnelle ? Dernier exemple en date, l'usine Janssen. Son départ pour la Seine-Maritime dans le cadre d'une restructuration a entraîné la mise au chômage de 280 personnes, dont une grande majorité habitent Aubervilliers. Même scénario dramatique pour une vingtaine de femmes habitant aux « 800 logements » et licenciées de l'entreprise Yom-Savon

Pour ces salariés, l'arrivée de nouvelles sociétés a peu de chances de leur offrir l'emploi perdu. D'abord parce que le nombre réel d'emplois créés au moment de l'implantation est très faible, ensuite parce que les emplois proposés correspondent rarement au niveau de qualification des demandeurs. « Ce qui pose un problème incontournable, insiste Jean-Jacques Karman. On ne commencera à faire reculer le chômage que si des emplois nouveaux sont créés, et que si dans le même temps on donne aux salariés la possibilité d'acquérir une formation correspondant aux nouveaux métiers ». Formation. Le mot est dit. Inévitable quand il est question d'emploi. « C'est un enjeu de civilisation » vont jusqu'à avancer nombre de spécialistes. Un enjeu aux implications directes,

### AUBERVILLIERS, QUELS EMPLOIS ET QUELL



 Quelle que soit la spécialité, impossible de résorber le chômage sans promouvoir des formations adaptées.

concrètes. Combien de fois un chômeur se voit-il refuser un emploi parce que sa qualification ne correspond pas à la demande? Combien de fois peut-on entendre un chef d'entreprise dire qu'il ne trouve pas le personnel adapté aux compétences recherchées?

### L'ENJEU DE LA FORMATION

Réalité ? Exagération ? Rideau de fumée ? « Je reconnais qu'il est très difficile de trouver des techniciens dans notre branche, répond Viviane Bruyère en prenant l'exemple de l'entreprise qu'elle dirige. Très peu de gens ont une formation adaptée à notre type de production ».

Maire-adjoint chargé de la formation continue des adultes, Jacques Monzauge reste toutefois perplexe : « Affirmer qu'il existe une inadéquation mériterait d'être étayé par des études locales. Il serait intéressant que les chefs d'entreprises précisent leurs besoins, car, aujourd'hui, personne n'est capable d'avancer autre chose que des généralités ».

Voilà en tout cas un domaine que la municipalité a décidé d'investir. « Nous n'avons pas de pouvoir de décision en tant que collectivité, poursuit Jacques Monzauge, mais nous avons un rôle à jouer pour stimuler, inciter, proposer, pour faciliter par exemple les rencontres entre des entreprises et des établissements scolaires. Les enseignants ont pris conscience que les entreprises étaient devenues un partenaire incontournable. Je ne suis pas sûr que les entreprises aient fait le même chemin ».

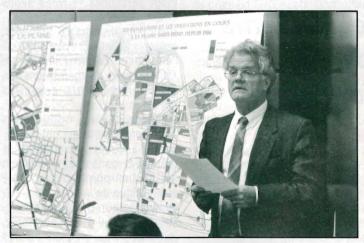
Une invitation qui pourrait trouver un renfort de poids avec la

## Jacques Grossard, directeur de Plaine Renaissance :

## « UN MOMENT CHARNIÈRE »

laine Renaissance. L'intitulé a valeur de message. Car le syndicat intercommunal mis en place depuis plusieurs années par les villes d'Aubervilliers, Saint-Denis, Saint-Ouen et le Conseil général est bien pensé comme un outil qui doit permettre la revitalisation de cette immense zone d'activités, d'habitations, de commerces. Son directeur n'hésite pas à parler de « moment charnière ». Et d'étayer cette affirmation à partir de trois données : « D'abord, le schéma directeur d'aménagement de l'Ilede-France qui fait de la Plaine un pôle de développement économique majeur. C'est maintenant acquis et un point positif. Ensuite, le marché immobilier qui a toujours tendance à anticiper des décisions. Enfin, des faits qui ne trompent pas ; par exemple, le fait qu'une entreprise publique comme EDF ait décidé de moderniser son site de la Plaine en regroupant ici les transports et la production, ce qui correspond à une présence de 3 500 salariés. Cela montre incontestablement que l'attitude des pouvoirs publics a évolué ». Cet acquis précieux engrangé, d'autres obstacles restent à franchir. A commencer par un risque réel d'envolée des prix des terrains. Jacques Grossard en est conscient. « Si l'Etat se contente de désigner des lieux sans prendre des mesures, il désigne ces lieux à la spéculation ». L'autre question brûlante porte sur la nature des activités à développer sur la Plaine. Jacques Grossard est partisan de la mixité. « Bien sûr, on ne va pas voir revenir des fonderies. Mais on voit poindre des secteurs industriels liés à la maintenance industrielle lourde - les ateliers du TGV. par exemple - ou à la maintenance informatique. Les métiers nouveaux sont également nombreux, notamment ceux liés à l'audiovisuel ». A plus long terme, Jacques Grossard estime que « tout en gardant une qualité de ville, on peut doubler le nombre d'emplois et de logements sur la Plaine, en restant dans des proportions humaines, en y intégrant une qualité de vie ».

Et pour y parvenir, le directeur de Plaine Renaissance avance une certitude : « Il n'y a pas d'aménagement possible de l'Ile-de-France sans coopération entre les villes. C'est devenu un atout déterminant. »



Jacques Grossard, directeur de Plaine Renaissance.

## ES ACTIVITÉS POUR DEMAIN ?



Spécialisée dans la conception de systèmes d'amplification de mesures de données, Analogique Numérique Système illustre la qualité des hautes technologies qui arrivent à Aubervilliers.

proposition de Jack Ralite de créer un centre d'initiative et de formation sur la Plaine Saint-Denis, articulé autour de l'arrivée du Conservatoire national des Arts et Métiers. Les multiples démarches et actions entreprises par les différents partenaires de l'aménagement de la Plaine font que ce dossier est en bonne voie. L'annonce définitive de l'arrivée du CNAM reste pourtant encore soumise à une décision de la Ville de Paris, propriétaire des terrains, et qui se fait plutôt tirer l'oreille ces derniers temps.

« Ce serait un atout extrêmement important pour la formation continue des salariés, ajoute Jacques Monzauge, dans la mesure ou ce centre regrouperait différents acteurs publics et privés, qui apporteraient des réponses à partir de l'analyse des besoins des entreprises. »

Si la création de ce pôle de formation s'impose comme une clé de la réussite de l'aménagement de la Plaine Saint-Denis, elle n'est pas la seule. L'autre problème lourd est celui du prix des terrains. L'enjeu est énorme pour Aubervilliers qui occupe un tiers du site où travaillent 30 000 personnes. « Pour répondre aux demandes d'implantation qui sont nombreuses, explique Jean-Jacques Karman, il nous faut proposer des locaux à des prix qui ne soient pas supérieurs à ceux du marché. Sinon, les seules activités à venir relèveront du tertiaire avec des emplois ne correspondant pas aux besoins de la population ». Or la pression immobilière est très forte. « C'est pourquoi nous demandons à l'Etat qu'il nous aide à résister à la spéculation, ajoute l'élu, en ne proposant pas lui-même deux à trois fois plus cher que le prix du marché, les terrains qu'il possède ». Les conséquences de cette partie de bras de fer pour gagner la bataille de la maîtrise foncière ne sont pas seulement économiques. C'est l'aménagement futur de toute une partie de la ville qui diffère selon les choix qui auront réussi à s'imposer. Ceux d'Aubervilliers portent déjà l'empreinte de la ville « globale » qui n'érige pas de cloison entre l'homme au travail, l'homme dans son quartier, l'homme dans sa commune.

C'est en tout cas, la conviction forte de l'architecte Pierre Riboulet, concepteur du projet d'aménagement du quartier du Marcreux, à proximité du canal : « Nous sommes à un moment historique où il faut procéder à l'aménagement intelligent d'une ville qui serait belle, avec des quartiers agréables, des activités économiques, dans le cadre d'un équilibre de ces deux fonctions ». Né de cette démarche, le projet du nouveau Marcreux, dont la réalisation est prévue à l'horizon 1995, comprend notamment 500 logements, trois hôtels industriels, un collège de 600 élèves, des équipements et des commerces.

Une réalisation exemplaire ? Plutôt une amorce, et surtout une envie de donner à construire cette « ville nouvelle » dont parle Pierre Riboulet.

#### **Eric ATTAL**

Photos: Willy VAINQUEUR

Cinq jours pour la formation et l'aménagement en faveur du développement économique à Aubervilliers.

### DU MERCREDI 27, NOVEMBRE AU MARDI 3 DECEMBRE

dans les salons de la Mairie

## « AUBER DEMAIN » EXPOSITIONS

- Exposition permanente sur les activités économiques, la formation et les perspectives d'urbanisme à Aubervilliers.
- Projection de films.
- Points information avec des organismes de formation.

### DÉBATS

Avec la participation des élus, d'universitaires, d'économistes, de formateurs, d'urbanistes, d'architectes...

### « AUBERVILLIERS, QUELLES ACTIVITÉS ET QUELS EMPLOIS POUR DEMAIN »

Mercredi 27 novembre à 20 h 30

« DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, EMPLOIS ET FORMATION DES HOMMES »

Vendredi 29 novembre à 14 heures

« AMÉNAGEMENT URBAIN ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE »

Mardi 3 décembre à 20 h 30

### **EMPLOI**

Cours d'anglais pour salariés. L'Atelier pédagogique personnalisé (APP) d'anglais vient de rouvrir ses portes. Les cours sont donnés par des enseignants anglophones, sont adaptés au niveau de chacun et ont lieu en soirées.

Renseignements et inscriptions le mercredi à 18 heures à la PAIO (64, avenue de la République, 48.33.37.11).

Avis aux entreprises. Les salariés des entreprises peuvent. s'ils le souhaitent, bénéficier des cours (culture générale, maths. langues, techniques de secrétariat...) dispensés par l'Atelier pédagogique personnalisé de Samedi 23 novembre à l'Espace Renaudie

### CONSEIL DÉPARTEMENTAL **DE LA FNACA**

e deuxième conseil départemental de la Fédération nationale des anciens combattants Algérie, Maroc, Tunisie se tiendra à l'Espace Renaudie\* le 23 novembre prochain. Il réunira plus de 100 déléqués qui représenteront les 6 185 adhérents de la Seine-Saint-Denis. Au cours de cette journée, les déléqués débattront des droits et revendications des anciens combattants d'Afrique du Nord. Le même jour, une cérémonie commémorative aura lieu à 12 h 30 au cimetière du Pont Blanc, devant la stèle dédiée à la mémoire de 17 jeunes gens d'Aubervilliers. Un dépôt de gerbe et une remise de décorations sont prévues, place du 19 mars \*30 rue Lopez et Jules Martin.

L'OMJA. Les horaires peuvent s'adapter aux besoins des entreprises. Un coordinateur est à la disposition des chefs d'entreprises et/ou des directeurs du personnel pour aider au montage pédagogique et administratif des dossiers. Renseignements au 48.33.37.11.

Emplois de dessinateurprojeteur. La direction opérationnelle de France-Télécom de Bagnolet organise un concours de dessinateur projeteur les 3 et décembre. Formation souhaitée : niveau bac technique. Clôture des inscriptions : le 28 novembre. Un Numéro Vert est à la disposition des candidats : 05.43.64.93.

Stage d'assistant designer. Le Greta Paris-Industrie Sud organise à partir du 7 janvier 92 un stage de 7 mois d'assistant designer. Il est ouvert aux demandeurs d'emploi de niveau BTS ou bac technique. Les inscriptions se font dès maintenant. Renseignements au 43.21.31.69.

Recrutement. La nouvelle crèche familiale de la rue Lécuyer recrute des assistantes maternelles. Pour tous renseignements, s'adresser directement à la directrice Mme Fouche, 44 rue Lécuyer. Tél.: 48.34.64.63.

Certificat d'hébergement. Pour déposer un certificat d'hébergement à la mairie, en vue de l'obtention d'un visa, une nouvelle réglementation implique le paiement d'une redevance, sous la forme d'un timbre fiscal de 100 francs, depuis le1er novembre 1991.

### **VOTRE CARTE D'ÉLECTEUR**

Au cours de la refonte générale des listes électorales en mars dernier, un nombre important d'électeurs n'ont pas reçu leur carte électorale 1991 en raison d'un changement d'adresse qu'ils auraient pu oublier de signaler au service des Elections. Si tel est votre cas, présentez-vous à la mairie, muni d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité. Si vous n'en possédez pas, vous pouvez demander par téléphone ou sur place la liste des pièces justificatives.

La date limite pour procéder à ces modifications est fixée au 31 décembre 91.

Si votre changement d'adresse entraîne un changement de bureau de vote, vous recevrez une nouvelle carte en mars 1992.

Si vous n'effectuez pas les démarches nécessaires, vous ne pourrez recevoir toutes les informations officielles lors des prochaines échéances électorales.

Le service des Elections reste à votre disposition pour toutes précisions (48.39.52.00). Il est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi jusqu'à fin décembre de 8 h 30 à 12 h

### INSCRIPTION **SUR LES LISTES** ÉLECTORALES

ous n'avez jamais été inscrit sur les listes électorales, vous venez de vous installer à Aubervilliers, vous avez 18 ans ou vous les aurez avant le 28 février 92, faites-vous inscrire sur les listes électorales en vous présentant à la mairie, service des Elections (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h, jusqu'au 28 décembre) munis d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

### L'AGENDA DE NOVEMBRE

Jusqu'au 15
Exposition des Reliefs fa-briqués de J. G. Massardier à la galerie Art'O.

 Concert des professeurs du Conservatoire à l'Espace Renaudie à 19 h.

<mark>di 7 et vendredi 8</mark> Réception des médaillés du Travail à l'Hôtel de Ville à 18 h.

Matcht de foot D. III Au-bervilliers-Thionville, stade André Karman à 16 h.

Armistice de la guerre 14/18. Dépôt de gerbes au ci-metière à 10 h 30 et cérémo-

nie à l'Hôtel de Ville à 11 h.

Tournois de foot organisés par l'OMJA, stades A. Delaune et du Dr Pieyre.

Exposition Méties'Art à l'Espace Libertés de 14 h à 19 h (jusqu'au 24 novembre).

Récital Dantel Delarue au TCA à 20 h 301.

Concert « Bami village » au CAFOMJA à 21 h.

« Adieu Rimb » à l'Espace

Renaudie à 20 h 30.

Assemblée générale CMA-Randonnés, au CIAA à partir de 18 h.

ndi 18 Vernissage de Métiss'Art à l'Espace Libertés à 18 h 30.

Discussion autour du livre de Jacques Dessain « Histoire d'Aubervilliers à travers les stècles » à la Mairie à 18 h.

Première représentation « Des siècles de paix » au TCA à 20 h 30.

Vernissage des Accrochages (juaqu'au 210 dé-cembre) d'Henri Guéton au centre administratif à 19 h.

ndredi 22 Assemblée générale du CMA à l'Espace Renaudie, à 19 h.

### **CE MOIS**

Bleuet de France. Le 11 novembre, toutes les organisations et associations d'anciens combattants et victimes de guerre sont habilitées à participer à la vente des insignes dont le produit est exclusivement destiné à venir en aide aux victimes de la guerre.

C'est le cas de la prochaine collecte du Bleuet de France dont la vente aura lieu sur la voie publique.

Etudes de l'INSEE. Depuis le 9 octobre et jusqu'au 30 avril 1992, l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) procède à une étude sur les déplacements des habitants d'Ile-de-France. Du 11 novembre au 22 décembre. l'IN-SEE effectuera aussi une étude sur la consommation alimentaire. Du 18 novembre au 1er mars 1992, c'est une étude sur les actifs financiers qui sera réalisée. Quelques familles recevront la visite d'un collaborateur de l'IN-SEE. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

### **LOISIRS**

### Office des retraités.

Mardi 26 novembre, visite des égoûts de Paris, du musée postal et goûter au 56º étage de la tour Montparnasse. Jeudi 5 décembre, « Grand Prix de la danse rétro et rock » au Palais Omnisports de Bercy. Rendez-vous à 12 h 30 à l'Office. Tarif : 85 F. Renseignements et inscriptions à l'Office municipal des pré-retraités et retraités, 125 bis, av. de la République.

Sorties des clubs de retraités. Jeudi 14 novembre, promenade gratuïte autour des Etangs de La Reine Blanche dans l'Oise. Jeudi 21 novembre, visite guidée du Musée de Poupées anciennes et goûter, prix : 40 F. Jeudi 28 novembre, bowling et billard. Renseignements et inscriptions: Club A. Croizat: 166, av. Victor Hugo, tél.: 48.34.89.79; club Salvador Allende: 25-27, rue des Cités, tél.: 48.34.82.73; club E. Finck: 7, allée Henri Matisse, tél.: 48.34.49.38.

Loisirs solidarité retraités 93. Le comité local d'Aubervilliers propose aux retraités un tournoi de scrabble au Blanc-Mesnil, le 15 novembre à 14 h, une balade-détente dans la forêt de St Germain en Laye, le 17 novembre, rendez-vous RER A Gare St Germain en Laye, sortie Château. Une croisière sur le Rhin est prévue du 4 au 9 avril 1992. mais les inscriptions se font dès maintenant. L'assemblée générale de LSR 93 se tiendra le 3 décembre à 14 heures, dans les locaux de la Bourse du travail, 13 rue Pasteur. A 15 heures, une « causerie » vous y attend avec Colette Surget sur le thème « Flora Tristan - mère de Gauguin - et la lutte des femmes pour l'égalité ». La journée sera clôturée par un gouter. Renseignements et inscriptions auprès de LSR 93. 13 rue Pasteur (tous les mardis de 15 h à 17 h).



**Loto.** La Fédération nationale des anciens combattants Algérie, Maroc, Tunisie (FNACA) organise un loto, le dimanche 1er décembre à l'école Babeuf, Sente des Prés Clos. De nombreux lots sont à gagner. Ouvert à tous.

### **JEUNESSE**

### Séjours linguistiques.

L'association Contacts Eurovac propose aux jeunes filles âgées de 18 ans et plus, qui veulent améliorer leur anglais, des places au pair en Angleterre, toute l'année, pour des séjours de longue durée (3 mois minimum). Des séjours identiques sont proposés en Allemagne, Irlande, Autriche et USA. Pour tous renseigements, contacter Nicole Neyt au 48.34.79.93.

L'antenne Alfred Jarry.
Les jeunes du quartier peuvent se retrouver le mercredi et le samedi après-midi, élaborer des projets de voyages et de sorties à l'antenne Alfred Jarry. C'est aussi un lieu d'aide scolaire où une étudiante vous accueille les mardis et les jeudis de 17 h à 19 h. Renseignements à l'Office municipal de la jeunesse, 22 rue Bernard et Mazoyer.

Tél.: 48.33.87.80.

#### Tournois de football.

Deux tournois auront lieu le lundi 11 novembre : stade Auguste Delaune, catégorie 12/14 ans et 15/17 ans, stade Dr Pieyre, catégorie 18/25 ans. Pour tous renseignements, téléphoner au 48.33.87.80.

**Football.** Tous les amateurs de ballon peuvent se réunir le lundi soir sur le terrain synthétique de la cité J. Vallès, 7 rue Réchossière.

M. J. Pont Blanc. Depuis les vacances de la Toussaint, les jeunes du quartier participent à la rénovation du lieu (21, rue du Pont Blanc).

### Studio John Lennon\*.

Réservé aux musiciens pour répéter ou enregistrer, le studio est disponible sur réservation au 48.34.42.13. Il propose également trois ateliers par semaine: batterie, le jeudi soir de 18 h à 21 h; guitare, le mardi soir de 18 h à 21 h; percussion, le mercredi de 15 h à 17 h. \*153, rue D. Casanova.

A vos patins. L'activité patinoire du vendredi soir reprend début novembre. Renseignements au 48.34.45.91.

M. J. Mangé. Comment faire une rédaction? Comment organiser son travail scolaire? Une étudiante et des animateurs vous conseillent. L'atelier d'aide scolaire se déroule le lundi et le jeudi de 17 h à 19 h 30. Renseignements: 1, rue des Cités. Tél.: 48.34.45.91.

### L'AGENDA DE NOVEMBRE

#### Samedi 23

 Match de foot FSGT Aubervilliers-Saclay, stade André Karman, à 14 h 30.

 Gonseil départemental de la FNACA à l'Espace Renaudie.

#### Dimanche 24

Randonnée pédestre en fovêt de Fontaine Disau avec le GMA. Départ devant la mairie et aux Quaire Chemins à 8 h.

#### Lundi 29

Conseil municipal à la Mairie à 19 h.

#### Mardi 26

 Vernissage de l'exposition d'Antonio Gallego à la galerie Art'U à 18 h 30.

• Concert d'orgue du Conservatoire national de musique de Paris avec Michel Chapuis à W. D. des Vertus à 20 h 30.

#### Mercredi 27

 Inauguration des Journées « Aubervilliers demain » et délbat « Aubervilliers, quelles activités, quels emplois pour demain » à la Mairie à 20 h 3U.

### Vendredi 29

 Conférence autour du Requiern de Mezart au Conservaleire à 19 h.

### DÉCEMBRE

#### Mardi 3

Dans le cadre des journées « Numervilliers demain », délust sur l'aménagement urbain et le développement écunomique, à la Mairie à 20 h 30.

#### Jeudi 5

 Sortie au Grand Frix de danse retre à Beng, avec l'Uflier des retraités et personnes aufes.

Consert Mozert à l'Espate Renaudie à 19 h.

#### Samedi '

 Match de foot G. III Aubervilliers-Vroyes, stade A. Karman à 16 h.

#### Samedi 7 et Dimanche 8

 Fête du Livre à l'Espace Libertés.

#### Lundi

Courset Muzart à l'Espass Françucie à 19 h.

### DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



brush

coupe.

Shamp.

130

BASIC

FORMULE

# DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE?



FORMULE BASIC 250 F, shamp, coupe, brush + couleur ou permanente ou flash

CAFÉ (FINES-TASSES) CHOCOLAT THÉ MAHJONG

POTAGES BOITES CONFISERIE

### Des boissons de qualité supérieure

### Des formules souples:

DÉPÔTS GRATUITS - GESTION COMPLÈTE - LOCATION VENTE

### 10 ans de distribution automatique à votre service

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc 93300 AUBERVILLIERS Tél.: 45.80.70.00 - 43.52.31.26 FAX: 49.37.15.15

# BIGUINE



Centre d'informations : Tél. 42.21.39.89

OUVERTURE **Aubervilliers** 

58, Rue du Moutier - 93300 © 48.39.22.28

45 SALONS PARIS ET REGION PARISIENNE

MARBRERIE FUNÉRAIRE

# VICTOR

Monuments Classiques et Contemporains.
Salle d'exposition permanente. Caveaux.
Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : (1) 48.34.54.75 +

Succursale: Cimetière Int. r. Wal.-Rochet 93120 La Courneuve

Tél.: (1) 48.36.43.19

### TRANSPORT ENFANTS

## <u>V E R G L A S</u>

59, rue Désiré CHEVALIER Tél.: 48.58.86.95 93100 MONTREUIL

## SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M

au capital de 150 000 F

MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE

Manuel DA SILVA

GÉRANT

43.52.20.09

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

Avis aux graffeurs. Pour les amateurs, l'atelier graff est ouvert de14 h à 18 h, tous les mercredis.



**Danse Funk.** Les danseuses et danseurs qui souhaitent vibrer au son de la Funk Music sont attendus tous les mercredis aprèsmidi de 14 h à 16 h à la M. J. Jacques Brel. Renseignements: 46, bd Félix Faure.

Tél.: 48.34.45.91.

**Equitation.** Chaussez vos étriers pour 6 heures de randonnées équestres à St Fargeau dans l'Yonne, les 9, 10 et 11 novembre. Renseignements au 48.39.16 57.

**Danse.** Les jeunes danseuses du quartier de la Villette (6 à 12 ans) ont rendez-vous les dimanches de 10 h à 12 h au 135, rue Danielle Casanova. Le groupe « Pluriel » du quartier Villette répète tous les vendredis de 16 h à 18 h ou de 17 h à 19 h à la M. J. Jacques Brel.

### CAF'OMJA

125, rue des Cités

Avis aux rappeurs. Tous les mercredis après-midi, le Caf' Omja propose aux rappeurs un atelier d'écriture rap. Des techniciens et du matériel sont présents pour les initier à ce nouveau type d'expression. Renseignements au 48.34.20.12.

**Aide scolaire.** Des animateurs, des étudiants conseillent les élèves de la sixième à la ter-

minale en mathématiques, physique, français... Tous les mardis et jeudis de 17 h à 19 h.

**Parlons d'amour.** Plus que quelques jours pour visiter l'exposition d'affiches du *Monde* contre le sida, affiches de l'Unesco jusqu'au 18 novembre.

Concert Bami Village. Un cocktail explosif de rythmes africains, de jazz, de reggae et de funky, samedi 16 à 21 heures.

### **SPORT**

**Assemblée générale du CMA.** Elle aura lieu le vendredi 22 novembre à partir de 19 h à l'Espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin.

Randonnées pédestres. Le 10 novembre, Lardy/St Chéron, 22 km, départ Gare d'Austerlitz à 7 h 57, RDV guichets banlieue à 7 h 30. Le 24, boucle dans la forêt de Fontainebleau, environ 25 km, possibilité de fractionner, départ en car, RDV mairie d'Aubervilliers à 8 h, Quatre Chemins à 8 h 05.

Le 8 décembre, Fosses/Survilliers/Ecouen, RDV au Châtelet, départ quai I.D, à 8 h 30, muni d'un billet pour Survilliers.

**Section randonnées CMA.** A l'occasion de son assemblée générale du 16 novembre, à partir de 18 h, la section randonnée du CMA vous propose une soirée crêpes et un buffet campagnard. Le chapeau est de rigueur et la participation est de 30 F. Siège du CMA square Stalingrad. Tél.: 48.33.94.72.

Football D.III. Le 9 novembre à 16 heures, l'équipe d'Aubervilliers sera opposée à celle de Thionville et le 7 décembre à celle de Troyes. Les deux matchs se joueront sur la pelouse du stade André Karman.

Football FSGT. Un match opposera l'équipe FSGT d'Aubervilliers à Saclay, le 23 novembre à 14 h 30 au stade André Karman. Match de l'équipe réserve en lever de rideau.

**Basket-ball.** L'équipe première masculine rencontrera celle de l'A. C. Boulogne Billancourt le 23 novembre. Le 7 décembre, elle sera opposée à celle de l'E. S. Massy. Gymnase Manouchian, rue Lécuyer.

**Boxe.** Un gala de boxe est en préparation. A l'heure où nous imprimons, la date exacte n'est pas encore définie. Renseignements auprès du CMA.

Tél.: 48.33.94.72.

**Bridge.** La section bridge du CMA vous invite à découvrir ce sport cérébral tous les mercredis de 14 h 30 à 19 h. Si vous êtes déjà joueuse ou joueur, vous êtes attendu le vendredi de 20 h à 24 h. Adresse : 2, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.39.90.39 (aux heures d'ouverture).

### UTILE

**Médecins de garde.** Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

**Urgences dentaires.** Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.

Tél.: 48.36.28.87.

**Allo taxis.** Station mairie. Tél. : 48.33.00.00.

Pharmacies de garde. Le 3 novembre, Boccaras, grande pharmacie de la Tour, 23 av. du GI Leclerc à La Courneuve ; Dechosal, 67 cité des Courtillières à Pantin. Les 10 et 11, Nathanson, 30 av. Jean Jaurès à Pantin ; Bokhosa, 71 rue Réchossière. Le 17. Conti et Savary, 44 rue Magenta à Pantin : Grand, 35 av. P.V. Couturier à La Courneuve. Le 24, Aremon, 4 rue E. Prevost: Harrar, 36 rue de La Courneuve. Le 1er décembre, Sfez et Cie, 82 av. Jean Jaurès à Pantin; Lemon, 103 bd Pasteur à La Courneuve. Le 8, Yan-Luu, 34 rue Hémet; Poussard, 54 av. du Président Roosevelt.

**Association.** L'association Les amis de Louis Guillaume (1907-1971), poète breton, vient de s'installer à Aubervilliers. Pour tous renseignements, contacter Monique Gemen, 40 rue du Goulet, escalier B.

### CITÉ

**Ville propre.** Pour se débarrasser d'objets encombrants, rien de plus facile! Il suffit d'appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut également prendre vos messages 24 h sur 24 au 48.34.80.39. L'enlèvement est gratuit alors plus d'excuses aux dépôts sauvages et sales!

Amélioration de l'habitat. Le Pact Arim 93 peut vous aider à envisager et à financer des travaux dans votre logement. Permanence Aubervilliers: le 18 mars au CCAS, 6 rue Charron. Tél.: 48.58.19.86. Permanences Pact Arim 93, les mardis et jeudis de 13 h 30 à 17 h, 10 bd Paul Vaillant Couturier 93100 Montreuil.

**Travaux.** A partir du 24 octobre et pour environ deux mois et demi, des travaux de reconstruction et de viabilité vont être entrepris rue du Pilier. Le réaménagement, l'élargissement de la chaussée, la remise en état de l'éclairage public et des trottoirs devraient permettre une meilleure circulation et une amélioration de l'environnement. Circulation en sens unique pendant toute la durée des travaux rue de la Haie Coq et rue des Fillettes, stationnement interdit rue du Pilier.

### SANTÉ

Point médical jeunes. Un médecin généraliste accueille tous les jeunes désirant consulter, parler de leurs problèmes, ou obtenir des renseignements. Cette consultation est gratuite (sans papier ni carte d'assuré social). Tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h 30, avec ou sans rendez-vous, à côté du Centre de santé du Dr Pesqué (bât. annexe à gauche du Centre). Tél.: 48.39.53.50 ou 48.39.52.78.





### LA MAITRISE DES TECHNIQUES

145 rue Rateau . 93126 La Courneuve Cedex tél. : 48.36.20.55 fax. : 48.36.00.95

# LECLIC CLUBDELOISIRS

OFFRE P O U R

UN ABONNEMENT

D'UNAN

2 SEJOURS DUNE SEMAINE A L'ETRANGER

+ 4 WEEK-END
EN FRANCE OU EN
EUROPE, V O Y A G E
H E B E R G E M E N T ET
ACCOMPAGNATEURS
C O M P R I S

A B O N N E M E N T PAR

MENSUALITES DE

195 F

CARTE CLUB 500F

**RENCONTRES SPECTACLES ET LOISIRS A TARIFS REDUITS** 

1, 2, 3 ... **4 8 - 3 4 - 8 2 - 8 2 7 0**, RUE DU MOUTIER 93300 AUBERVILLIERS

ST HI SHEWING

Le Comité confédéral d'études, de liaison et d'action pour les personnes handicapées. Le CELAPH 93 organise trois permanences par semaine les mardis et mercredis après-midi ainsi que le samedi matin, 20 rue Henri Barbusse. Tél.: 48.33.85.64.

### SOCIAL

Le Secours populaire français. Le SPF vous rappelle qu'il tient une permanence chaque premier mercredi du mois de 17 h 30 à 19 h, au 20 rue Bordier. Vous pourrez y déposer des vêtements et des objets susceptibles et en conditions d'être redistribués à des personnes dans le besoin. Les personnes désirant se joindre à cette action bénévole doivent contacter monsieur Léon Ber, 46 bd Félix Faure à Aubervilliers.



La Fédération nationale des malades infirmes et paralysés. La FNMIP vous informe que le siège social du Comité départemental de Seine-Saint-Denis a changé. Il se trouve désormais au Centre socio-culturel Les Maraudes, rue Jacques Offenbach 93110 Rosny-sous-Bois. Tél.: 45.28.13.40.

Permanences le 2e mardi du mois de 14 h à 17 h, et le 3e jeudi du mois de 10 h à 11 h 30. Votre correspondant pour Aubervilliers est M. Lhermine.

L'Association des paralysés de France. Elle vous informe que M. Giltay, assistant social, tient une permanence sociale une fois par mois au CCAS, 6 rue Charron, pour les personnes ayant un handicap moteur et qui sont confrontés à des difficultés d'ordre administratif, médical, matériel, ou législatif. Prochaines permanences les 4 novembre 91, 2 décembre 91 et 6 janvier 92. Tél.: 48.95.29.29 ou 48.39.53.00.

Information retraite. Certains points d'accueil retraite sont informatisés. Dès 55 ans, vous pouvez y obtenir le relevé de votre carrière et l'évaluation de votre future retraite. Ces points accueil sont ouverts du lundi au vendredi sans interruption de 8 h 30 à 16 h 30. Le plus proche d'Aubervilliers se trouve à Saint-Denis, 130 rue Danielle Casanova. Bus 170.

### **CULTURE**

La bibliothèque Saint-John-Perse met le cap au Sud. Elle présente du 1er au 30 novembre une exposition de photos des films adaptés des pièces de l'écrivain américain Tennessee Williams, des photos de Desvergnes extraites de son ouvrage « Les mythes du Sud ». Dans le cadre de cette exposition, des romans d'écrivains du grand Sud américain seront également présentés, pami eux ceux de J. Mac Cullers, E. Caldwell, T. Wolfe.

Racontez vos Noëls. Insolite ou extraordinaire, solitaire ou familial... Les souvenirs qui s'attachent à Noël et aux jours qui l'entourent peuvent parfois constituer quelques-uns des temps forts qui marquent toute une vie. Si le mot de Noël réveille en vous ou chez l'un de vos proches quelque chose d'important, faites-nous le savoir. Le prochain numéro d' Aubervilliers Mensuel vous propose de s'en faire l'écho.

Adressez sans tarder votre témoignage au journal, ou, mieux, prenez dès maintenant contact avec Maria Domingues, 48.39.52.95.



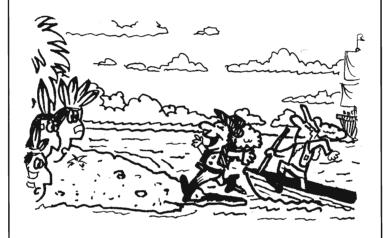
A la bibliothèque André Breton. Jusqu'au 2 décembre, un hommage posthume sera rendu au peintre Charles Robert Magne (1913-1991) qui vécut de nombreuses années à Aubervilliers, au travers d'une exposition de ses œuvres.

La Société d'histoire d'Aubervilliers organise mardi 19 novembre en mairie, de 18 h 30 à 20 h, un débat autour du 2e tome de « L'histoire d'Aubervilliers à travers les siècles » écrit par Jacques Dessain, portant sur la période des guerres de religions à la Fronde.

La galerie Art'O. Elle présente du 26 novembre au 20 décembre, les œuvres les plus récentes d'Antonio Gallego. Entrée libre. Vernissage le 26 novembre à partir de 18 h 30. Galerie Art'O, 9 rue de la Maladrerie. Tél.: 48.34.85.07.

Rachid Kimoun sur A2. Le 20 novembre, Eve Ruggieri, dans son émission Musique au cœur, recevra Rachid Kimoun, artiste peintre bien connu des Albertivillariens.

### LA FÊTE DU LIVRE : LES GRANDES DÉCOUVERTES



our la vingtième édition de la Fête du Livre, qui aura lieu les 7 et 8 décembre prochains, la bibliothèque Saint-John-Perse vous accueille à l'Espace Libertés pour vous faire découvrir et... peut-être aussi vous faire acheter l'un des 2 000 titres que les bibliothécaires ont aimés et sélectionnés pour vous. Cette année, la manifestation a pour thème « Les Grandes Découvertes », en référence au 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. A cette occasion, un décor spécial sera créé reconstituant une caravelle et une mongolfière qui deviendront le théâtre de plusieurs animations telles que des mises en scène d'extraits de « Vendredi ou la vie sauvage » de Michel Tournier, interprétations par la troupe d'acteurs Fronfrede et Becker, de « Chansons à se tordre » d'après des textes de Peff. Deux projections de films sont également prévues : « L'île mystérieuse » de C. Endfield et « Louisiana Story » de R. Flaterty. De nombreux écrivains dédicaceront leurs ouvrages : Michel Lequenne, spécialiste de Christophe Colomb, Catherine Quiminal pour « Gens d'ici, gens d'ailleurs », Jean Aubert pour « La Seine-Saint-Denis autrefois » et enfin notre historien local Jacques Dessain pour le second tome de « L'histoire d'Aubervilliers à travers les siècles ». Les enfants ne seront pas oubliés notamment avec la présence du centre de loisirs maternel. Ils pourront voir les cassettes vidéo réalisées par les Editions Gallimard: « Max et les Maxi Monstres », ou encore « Les trois brigands »....

Le centre Solomon présentera des travaux d'enfants, sur le thème de l'aventure en mer. Des auteurs de livres jeunesse viendront rencontrerleurs lecteurs : José Féron, Malika Ferdjoukh, Philippe Davaine, Jean Sauvy

N. D.

Roland Magdane à l'Espace Renaudie. Trois soirées exceptionnelles de rire assuré, organisées par le Service culturel et le Comité des fêtes du Montfort : les 6, 8 et 9 novembre. Entrée 60 F. Billets à retirer soit au Service culturel, 31/33 rue de la Commune de Paris (1er étage), soit directement sur place les jours de représentation. Espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin.



La Grande Halle de La Villette. Du 9 au 10 novembre « Parade sauvage pour Arthur Rimbaud ». Ni commémoration ni hommage solennel mais 24 heures non stop avec une centaine d'artistes internationaux qui s'efforceront de faire vivre pour vous leur idée de Rimbaud. sa parole nomade de toute éternité. A partir de 14 heures.

Prix des places 60 F jusqu'à 18 h, 100 F après 18 h. La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès. Paris 19e. Tél.: 40.03.39.03.



« Adieu Rimb. ». Cinquième spectacle consacré à Arthur Rimbaud par le Théâtre d'Ern (Charleville-Mézières). en coopération avec le Service culturel à Aubervilliers. Un véritable poème visuel conçu comme une invitation à la voyance « par un long. immense et raisonné dérèglement de tous les sens ». Samedi 16 novembre, 20 h 30, à l'Espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin.

## Du 14 au 24 novembre à l'Espace Libertés

### **METISS'ART**

■lacé sous le haut patronnage de Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, et de Paul Loridant, sénateur-maire des Ulis, Métiss'Art, 3e forum des Arts plastiques en Ile-de-France, expose cette année une centaine de jeunes artistes au talent confirmé. Ce forum met en avant les concepts d'identité et de coopération en réunissant des artistes d'Afrique du Nord et d'Afrique noire. d'Asie, d'Amérique du Sud, et d'Europe, témoins que la participa-



tion à la création artistique est tout autant l'affaire du Québecois de Montréal, que du Sénégalais de Dakar, de l'Américain, ou de l'Océanien, qui vivent et travaillent en France, dans l'Essonne, aux Ulis, en Seine-Saint-Denis, à Aubervilliers. Par leur diversité, leurs différences, ils concourent à enrichir notre patrimoine commun. Et ce n'est pas nouveau! Les œuvres de Picasso, Van Gogh, Giacometti... ne sont-elles pas le témoignage éloquent de ce métissage artistique

N. D.

## DES SIÈCLES DE PAIX



partir du 20 novembre et jusqu'au 15 décembre, le Théâtre de la Commune *Pandora* présente une pièce étonnante dont nous aurons l'occasion de vous reparler plus longuement dans le prochain numéro d'*Aubervilliers Mensuel*, puisqu'un reportage lui sera entièrement consacré : « Des siècles de paix » d'Olivier Perrier. « Des siècles de paix » retrace la vie paisible et laborieuse des paysans du Bourbonnais, d'aujourd'hui à 1800. Une avancée dans le passé, l'histoire de l'éclairage intérieur des fermes. Cette paix sera constamment perturbée par un voisin terriblement et très bizarrement respectée, un voisin vraiment capable de tout : un cochon, un vrai, en chair et en os, qui joue son propre rôle sur scène, tout comme la jument « Hirondelle », et les 6 véritables paysans du Bourbonnais qui se sont improvisés comédiens. Un résultat à la mesure du défi lancé : sensible, fort, beau en toute simplicité, bref à voir absolument

B. T.

# S T U D I O PETIT STUDIO

Le studio s'associe à la manifestation « Parlons d'amour » organisée par l'Omja et le service de santé de la ville, en proposant plusieurs films mettant en scène principalement des adolescents en situation d'interrogation, de découverte, d'initiation à l'amour. Vous pourrez ainsi voir ou revoir:

La petite voleuse, de Claude Miller sur un scénario original de François Truffaut. Mercredi 6 à 18 h 30, lundi 11 à

Mercredi 6 à 18 h 30, lundi 11 à 15 h.

La désenchantée, de Benoît Jacquot.

Vendredi 8 à 18 h 30, samedi 9 à 18 h 30.

La Drôlesse, de Jacques Doillon

Mercredi 6 à 16 h, samedi 9 à 14 h 30, dimanche 10 à 15 h.

Une partie de campagne, de Jean Renoir. Mardi 12 à 18 h 30 et à 21 h (Cycle « Mémoires du cinéma », débat avec Daniel Serceau).

J'entends plus la guitare. Philippe Garrel, France. 1991, couleurs. Int.: Benoît Régent, Johanna Ter Steege, Yann Collette, Mireille Périer. Lion d'argent au Festival de Venise 1991. Gérard avait trouvé le bonheur: l'amour. Marianne et lui étaient à Positano pour quelque temps. Six mois plus tôt, c'était mai 68... Mercredi 6 à 21 h, vendredi 8 à 21 h, samedi 9 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 10 à 17 h 30. lundi 11 à 17 h 30.

**Sushi sushi.** Laurent Perrin, France, 1990, couleurs. Int.: André Dussolier, Jean-François Stevenin, Sandrine Dumas, Kentaro Matsuo.

Un universitaire blasé se lance dans les affaires. Un portrait acide et caustique du parisianisme, de ses « penseurs », de ses personnages roublards aux petites idées qui ratent toujours. Mercredi 13 à 16 h, vendredi 15 à 18 h 30, samedi 16 à 14 h 30 et 21 h, lundi 18 à 18 h 30.

**L'Enfant du tunnel.** Erhard Riedlesperger, Autriche, 1990, Couleurs, VO sous titrée. Int. : Silvia Lang, Josef Griesser, Volker Fuchs

Julia 13 ans refuse de parler depuis la mort de son père. En 1969, sa mère vient s'installer avec elle près de la frontière tchèque dans un petit village du nord de l'Autriche. C'est là que Julia découvre un mystérieux tunnel qui débouche en Tchécoslovaquie, au beau milieu d'un chantier destiné à renforcer la frontière avec des barbelés et des miradors. Prix Maria Schell au Festival de Berlin 1990. Prix de la mise en scène Festival d'Aubervilliers 1990. Grand prix du Festival du Val de Marne 1991.

Samedi 23 à 14 h 30, dimanche 24 à 15 h.

Barton Fink. Ethan et Joel Coen, E.U., 1991, couleurs, VO. Int.: John Turturro, John Goodman, Judy Davis. Palme d'or et prix d'interprétation masculine (John Turturro) au Festival de Cannes 1991.

SEMAINE DÉPARTEMENTALE « VIVE LE CINÉMA FRANÇAIS »

du 13 au 19 novembre

1975-1990 ; 15 ANS DE CINÉMA FRANÇAIS NOUVELLE TENDANCE

LE THÉATRE DES MATIÈRES. Claude Biette, 1977. mercredi 13 à 18 h 30 mardi 19 à 21 h (débat avec C. Biette et Brigitte Jagues).

VINCENT MIS L'ÂNE DANS UN PRÉ. Pierre Zucca, 1975. vendredi 15 à 21 h mardi 19 à 18 h 30

DÉSORDRE. Olivier Assayas, 1986. mercredi 13 à 21 h samedi 16 à 18 h 30

SIMONE BARBÈS OU LA VERTU. Marie-Claude Treilhou,

samedi 16 à 16 h 30 lundi 18 à 21 h En 1941, Barton fink, jeune dramaturge new-yorkais, connaît soudainement le succès grâce à une pièce prenant pour héros l'homme de la rue. Sa notoriété lui vaut un contrat à Hollywood.

Mercredi 20 à 19 h 30, vendredi 22 à 21 h, samedi 23 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 24 à 17 h 30, vendredi 25 à 21 h.

**Life is sweet.** Mike Leigh, G.B., 1990, couleurs, VO. Int.: Alison Steadman, John Broadbent. Claire Skinner.

Wendy et Andy habitent un modeste pavillon en compagnie de leurs filles jumelles, Nathalie et Nicola. Marié au sortir de l'adolescence, le couple a lutté dur pour survivre, et Andy, usé par ces années d'effort, semble avoir abdiqué toute ambition.

Mercredi 20 à 21 h, vendredi 22 à 18 h 30, samedi 23 à 18 h 45, lundi 24 à 18 h 30.

**Nuit et jour.** Chantal Ackerman, France/Allemagne/Belgique, 1990, couleurs. Int.: Guilaine Londez, Thomas Langman, François Négret.

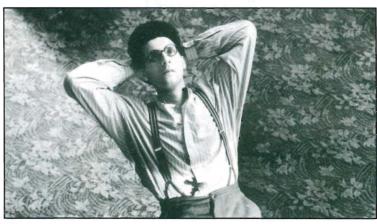
Jack et Julie sont jeunes. Ils viennent de province et habitent un petit deux pièces dans le centre de Paris. Jack est chauffeur de taxi la nuit. Ils n'ont pas d'amis et se laissent porter par la vie.

Mercredi 27 à 21 h 45, vendredi 29 à 18 h 30, samedi 30 à 17 h 45, dimanche 1<sup>er</sup> à 18 h 15, lundi 2 à 21 h 45, mardi 3 à 18 h 30.

Jusqu'au bout du monde. Wim Wenders, France/Allemagne/Australie, 1991, couleurs, VO. Int.: Solveig Dommartin, William Hurt, Sam Neill, Jeanne Moreau.

« En premier lieu, il me semble qu'il s'agit d'une histoire d'amour. Deuxièmement, c'est un film de science fiction : l'action se situe à l'aube du XXIe siècle. C'est aussi un « film d'errance » puisqu'il nous mène à travers les cinq continents. J'y verrais aussi volontiers un film policier, car on y rencontre assez de détectives et d'agents secrets ». Signé : Wim Wenders.

Mercredi 27 à 18 h 30, vendredi 29 à 21 h, samedi 30 à 14 h 30 et 21 h, dimanche 1<sup>er</sup> à 15 h, lundi 2 à 18 h 30, mardi 3 à 21 h.



Barton Fink



Life is sweet



Nuit et jour



Jusqu'au bout du monde

### Les assistantes sociales lancent un SOS



# LES RAISONS DE LA COLÈRE

undi 16 septembre, de nombreux services sociaux municipaux et départementaux d'Ile-de-France fermaient les portes de leurs salles d'attente. Motif : la grève. Si le malaise ressenti par les assistantes sociales n'est pas, à proprement parler, nouveau, un point de non-retour semble aujourd'hui atteint. Qu'elles exercent en « polyvalence de secteur » ou en « spécialisée », les « A.S. » affichent un ras-le-bol total. Un demi-millier d'entre elles sont descendues dans la rue dès le premier jour de grève. Depuis, manifestations, sit-in, campagnes de sensibilisation et d'information de la population au

niveau local comme au niveau national, se multiplient avec une rare ampleur. Georgette, Béatrice, Francine et leurs collègues, toutes assistantes sociales municipales à Aubervilliers, témoignent de la situation d'une profession en péril.

« L'insuffisance de moyens pour assurer notre travail, nos différentes missions dans des conditions qui répondent aux besoins de la population, n'est absolument pas un fait nouveau, affirme Georgette, assistante sociale responsable de l'équipe. Seulement, aujourd'hui, la situation a dégénéré et on ne peut plus continuer à travailler ainsi. Pour l'ensemble de notre ville, divisée en 24 sec-

teurs d'intervention, il y a 21 polyvalentes, 2 spécialisées en charge du RMI, 1 travaillant au centre de santé, 1 autre spécialisée pour les retraités. A part trois secteurs non couverts par nos soins, notre équipe est uniquement municipale. Nous fonctionnons sur la base d'une convention passée avec le département. Notons que depuis à peu près un an, trois à quatre secteurs restent de façon constante vacants. Cette difficulté grandissante à pouvoir recruter a été un peu un détonateur du malaise que notre profession connaît. C'est clair. pour moi qui possède une certaine expérience, ça a été un choc de ne pas trouver de candidates pour les postes vacants. Il faut regarder les choses en face : les assistantes ne veulent plus travailler en polyvalence, surtout dans nos communes. Le travail au quotidien y est devenu tellement difficile... »

Difficulté croissante du travail, manque considérable de moyens pour entreprendre des actions efficaces, hémorragie des effectifs, non reconnaissance de la qualification, les « A.S. » sont à bout de souffle et tirent avec détermination le signal d'alarme. Loin des revendications seulement corporatistes dans lesquels certains auraient souhaité les cantonner, le mouvement cristallise une problématique beaucoup plus

### Le mouvement des assistantes sociales est sans précédent au sein de la profession. Au service social d'Aubervilliers, la mobilisation est totale. Témoignages.

large, celle de la désagrégation du tissu social.

Francine, sortie de l'école il y a peu de temps encore, explique clairement la démarche des « A.S. » en grève. « En fait, le mouvement est parti de deux choses. La première, c'est le refus, en juillet 1989, d'homologuer notre diplôme à sa juste valeur. Trois années d'études après le bac pour un salaire de départ de 5 615 F depuis le 1er août, soit 1 100 F au-dessus du Smic, un déroulement de carrière peu motivant, autant de raisons déjà

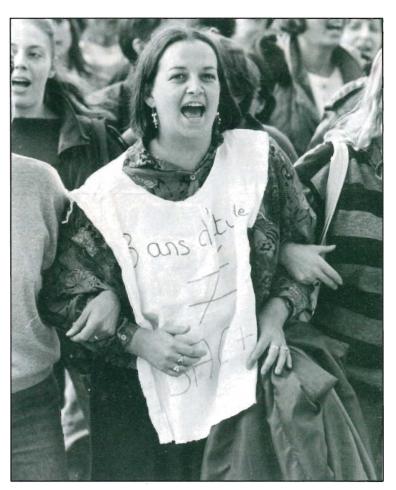
suffisantes pour revendiquer la juste reconnaissance de notre qualification professionnelle et une revalorisation salariale. La deuxième, parallèlement à cette dévalorisation de notre statut, nous n'avons cessé d'enregistrer une fuite du personnel au sein du service. Tant et si bien, qu'à partir de février 90, toutes les « A.S. » ont décidé de ne plus assurer les urgences dans les secteurs vacants, comme elles l'avaient toujours fait jusque là. Symboliquement, le ministère disait, grosso modo, "vous ne



• A plusieurs reprises, comme ici lors d'une rencontre avec Madeleine Cathalifaud et Ginette Vergé, les assistantes sociales ont reçu le soutien du maire et d'élus d'Aubervilliers.



 Un mouvement d'une ampleur et d'une mobilisation que la profession n'avait jamais connu.



Trois années d'études pour un salaire de 5 615 francs.

valez pas ce que vous prétendez être, mais en plus, on vous demande d'assurer le fonctionnement des secteurs vacants". Là, on a dit: Stop, ça suffit! »

Cependant, comme elles se veulent, contre vents et marées, responsables, qu'elles souhaitent être comprises et soutenues par la population et la municipalité, les assistantes ont mis en place localement un système de piquet, chargé d'informer et de faire signer des pétitions. « A Aubervilliers, souligne Georgette, le service social a toujours bénéficié d'une reconnaissance réelle. Nous ne sommes pas cantonnées à notre seul secteur d'action. Notre participation à la définition globale de la politique sociale municipale est large et effective. Ceci n'empêche pas que nous ressentons la nécessité de dire que nous sommes, ce que nous faisons, ce qu'on aimerait pouvoir faire ».

Béatrice, la « doyenne » des assistantes sociales de base du haut de ses huit ans d'ancienneté - « cela donne l'ampleur des dégâts ! » -, a été sept ans polyvalente avant de craquer.

Elle commente : « Les revendi-

cations d'ordre statutaire et salarial sont cruciales, elles ne doivent cependant pas occulter nos conditions de travail qui se dégradent au fil des années. La po-Ivvalence est devenue une sorte de « fourre-tout » sans limites dans la prise en charge des personnes. On nous demande d'être de véritables généralistes, capables de résoudre toutes sortes de problèmes, de la droque à l'enfance maltraitée. Or, les problèmes de société sont devenus tels, qu'on ne peut pas que pallier les urgences. Si bien que le travail d'accueil, de soutien, d'écoute, de prévention devient impossible à effectuer correctement, en accord avec les objectifs de notre profession ».

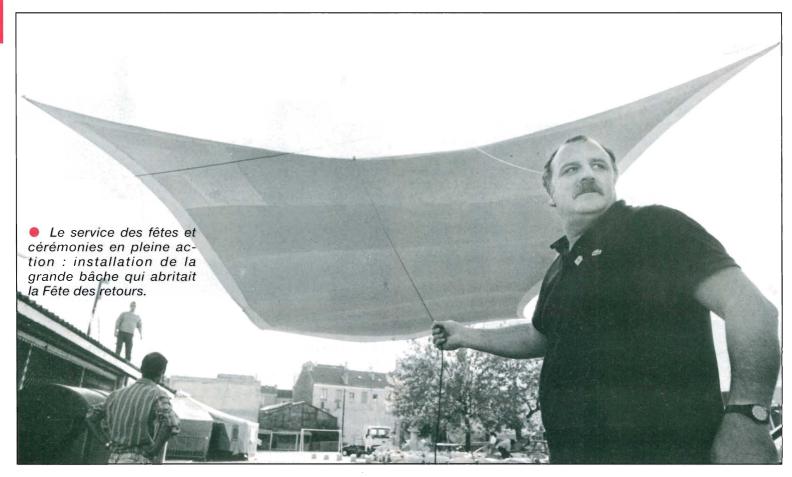
Répondre au cas par cas, pallier les demandes dans l'urgence, se transformer en centre de dépannage... voilà le lot quotidien de la profession d'assistante sociale. « Ce que tout le monde doit comprendre, c'est que le social reste l'affaire de tous ». Souhaitons que leur SOS, soit enfin entendu.

#### **Dominique ROGER**

Photos: Willy VAINQUEUR Marc GAUBERT

### LES ATELIERS MUNICIPAUX

## S.O.S. TRAVAUX



ne porte de classe bloquée à la maternelle Marc Bloch, un lavabo qui fuit au Théâtre de la Commune, un interrupteur défaillant dans la salle du conseil municipal, le revêtement anti-choc de la cour de récréation de la maternelle Brossolette usé, une vitre brisée au conservatoire de musique, une autre au tribunal... Voilà, en vrac, ce qui est demandé quotidiennement aux 53 employés des ateliers municipaux de la ville d'Aubervilliers.

De janvier à septembre 91, ils ont effectué quelque 5 000 interventions. Si changer une ampoule ne requiert pas de qualification particulière, intervenir sur une cuisinière à gaz dans une cantine scolaire est une opération qui peut s'avérer délicate.

Six corps de métiers sont représentés et regroupés sous la banUne fuite, une porte coincée, une vitre brisée... Les hommes des ateliers municipaux sont là pour panser toutes les plaies des bâtiments communaux. En dépit d'un travail qualifié, leurs salaires restent trop figés par les grilles de la Fonction publique. Tour d'horizon d'un secteur où la bonne humeur est, malgré tout, de rigueur.

nière des ateliers municipaux : plomberie, électricité, maçonnerie, serrurerie, peinture-vitrerie et menuiserie. Ils ont en charge la maintenance et l'entretien de tous les bâtiments publics. Dans leur vaste domaine d'action, on trouve les 27 écoles primaires et maternelles d'Aubervilliers, le théâtre, le conservatoire, le commissariat, les gymnases, le tribunal, les maisons de jeunes, les clubs de retraités, etc.

La lenteur de leur temps d'intervention est l'un des principaux reproches qui leur est adressé. « Pourquoi vous a-t-il fallu dix jours pour débloquer une fenêtre en plein mois d'août ? » Sourire de l'interpellé nullement impressionné par cette attaque. « En fait, la fenêtre était cassée. Pour remplacer une petite pièce, il fallait en acheter 100! Dépense inutile. Nous avons donc recherché

un fournisseur acceptant de vendre au détail. Ce qui est difficile à trouver car ils sont de plus en plus rares. » Denis Dufrenne dirige le service des ateliers municipaux depuis 1981 et travaille pour la municipalité depuis trente-deux ans, alors ces remarques, il les connaît « Quand on travaille dans les écoles, rapporte Denis, il ne faut pas faire de bruit, ne pas salir, ne venir que le mercredi et faire vite. Il nous faudrait cing mercredis par semaine et travailler la nuit! Et encore, là ce serait les voisins qui s'en prendraient à nous. » Nous avons rencontré Bernard et

Patrick, un mercredi justement, dans la cour de récréation de la maternelle Brossolette. Depuis le matin ils travaillaient à sceller des jeux d'enfants. Bernard, 52 ans, maçon qualifié, « rentré à la ville » depuis sept ans, ne regrette rien du secteur privé pour lequel il a travaillé dix-neuf ans. « Debout à 4 heures du matin, j'allais travaillé à Fontainebleau. En acceptant de devenir fonctionnaire, j'ai perdu à l'époque 1 700 F sur ma fiche de paye, explique-t-il, mais les conditions de travail et les rapports humains sont totalement différents. Ici on est des hommes, pas des machines. » Patrick, 21 ans, emplové municipal depuis quatre mois seulement, travaille depuis l'âge de 19 ans. Le privé, il y a tâté, il n'y retournera pas : « On gagne plus d'argent, c'est vrai, mais à quelles conditions ! Je ne tiens pas à y laisser ma peau. » Si Bernard et Patrick semblent



 Quelques visages de la grande famille des services techniques. 163 personnes composent cette grande équipe divisée en quatre secteurs : le chauffage, les fêtes et cérémonies, les ateliers municipaux et le garage.

contents de leur sort, certains de leurs collègues sont moins optimistes. Concilier bas salaires et main-d'œuvre qualifiée relève du miracle. C'est là un des obstacles au développement du service public et notamment celui des ateliers. « Nous cherchons un couvreur qualifié depuis plus de deux ans », se plaint Jean-Pierre Bally, adjoint technique de M. Dufrenne. « On vient de recruter un électricien titulaire d'un bac électronique, eh bien il est rétribué au même titre qu'un

jeune gars du quartier qui n'a aucune qualification. C'est une aubaine qu'il accepte de travailler avec nous ». A titre d'exemple, un maçon débute chez un entrepreneur privé aux environs de 6 000 F avec possibilité de passer en deux ans à 8 000 F, pour 39 heures hebdomadaires. La municipalité recrutera la même personne à 4 860 F nets, pour 36 heures par semaine. Si par bonheur cette personne possède deux CAP, elle percevra 5 123 F. Ce qui, évidemment, change tout!

Cela dit. les bas salaires n'excusent pas tout. Certaines erreurs ou retards n'ont pas toujours une explication valable. « Pour nous, c'est souvent un casse-tête », reconnaît Gérard Del-Monte, maire-adjoint, responsable du Personnel et des Travaux. « Comment obtenir du travail de qualité de personnes qui, lorsqu'elles sont compétentes, sont sous-payées ? D'un autre côté, notre responsabilité d'élu et de gestionnaire du budget communal nous oblige à avoir cette exigence de qualité et de productivité. » Et d'ajouter : « Nous sommes confrontés à un accroissement des besoins avec des exigences nouvelles. Tenter d'y répondre nécessite que le personnel communal soit un partenaire privilégié de la vie

d'Aubervilliers. Cela suppose aussi qu'il se sente pleinement et constamment responsable. Si nous soutenons les revendications du personnel, notamment celles portant sur les augmentations de salaires, nous insistons aussi sur la motivation, l'assiduité, la qualité du service rendu... »

La commune d'Aubervilliers est soumise au respect du statut de la Fonction publique qui s'applique au niveau national. Si d'aventure ses élus voulaient augmenter certains salaires, ils se mettraient immédiatement dans l'illégalité. « En fait, le personnel communal a deux employeurs, précise Gérard Del-Monte, le ministre de l'Intérieur et le maire. Le premier fixe le montant des rémunérations, le second les paie. »

Ce qui ne facilite pas toujours les compréhensions...

En dépit de ces constats, les gars des ateliers ne sont guère enclins à la morosité. Depuis 1975, ils sont dirigés par Claude Barbeau, une poigne de fer dans un gant de velours. Leur gouaille moqueuse a traversé les murs de la rue Henri Barbusse pour devenir une véritable légende.



 Bernard et Patrick scellent des jeux dans la cour de récréation de la maternelle Brossolette.

#### **Maria DOMINGUES**

Photos: Marc GAUBERT

### Rimbaud fêté à Renaudie le 16 novembre

## UN VOYOU MAGNIFIQUE

e nom de Rimbaud entraîne dans le sillage d'une ■aventure, celle de la poésie et celle de la « vraie vie » obstinément cherchée. En 1854, il naît à Charleville, fils d'une paysanne venue vivre en cette cité et d'un militaire qui longtemps servit en Afrique. Jean-Nicolas-Arthur a un frère aîné, Frédéric. Deux sœurs, Vitalie et Isabelle, complèteront cette famille vite appelée à se défaire. Le capitaine abandonne son foyer. Les enfants vivent désormais sous la sévère tutelle de leur mère, que bientôt Rimbaud appellera « la mère Rimbe », la « daromphe » (féminin du daron : le maître, en argot) ou « la bouche d'ombre ». Petite ville, petits esprits. Comment se sortir de ce monde du second Empire sur lequel Napoléon III, surnommé Badinguet par les républicains, exercait son pouvoir? Il s'évade dans les narrations qu'on lui donne à faire et surtout dans ces étranges compositions en vers latins, exercices imposés aux collégiens de ce temps. Il brille dans ces morceaux imitatifs où, à sa manière, il réinvente le langage. On reconnaît ses mérites et pour la première fois on le publie (en latin) dans le Bulletin de l'Académie de Douai. Puis ce sont ses premiers poèmes en langue française. Un jeune professeur l'encourage, Georges Izambard. L'Histoire fait des siennes. La querre franco-prussienne est déclarée en juillet 1870. Rimbaud a déjà fugué par deux fois en septembre et octobre, d'abord à Paris, puis dans le Nord, jusqu'à Bruxelles. De nouveau à Charleville, durant l'hiver 1870-1871, il est livré à lui-même. Le collège converti en infirmerie est fermé. Il flâne avec des amis ; à la bibliothèque il observe les « assis »; sur la frontière il se moque des « douaniers». Période de « grandes vacances » où il affine sa poésie qui prend

l'accent d'une rébellion. Une nouvelle fugue lui fait atteindre la capitale, en février 1871 ; il traîne dans la ville surexcitée contre les hommes du gouvernement réfugiés à Versailles qui ont signé avec l'ennemi un armistice que beaucoup estiment déshonorant. A peine est-il revenu que la Commune est proclamée. C'est l'occasion pour lui d'affirmer sa nouvelle conception de la poésie dans les lettres dites du « voyant » où il définit le futur poète comme un « voleur defeu ». Il faut trouver l'inconnu par le « raisonné dérèglement des sens ». Pour cela, une méthode infaillible : s'encrapuler, c'est-à-dire aussi bien se conduire de manière scandaleuse que bouleverser le langage, le

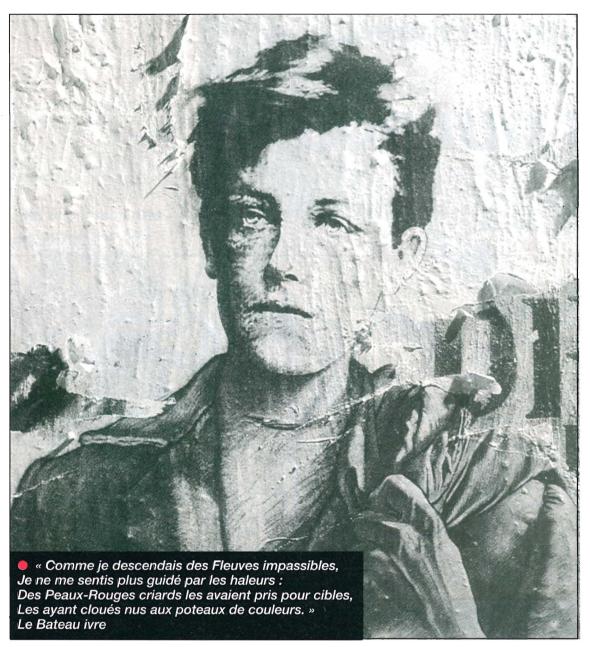
défigurer. Il assure également que « Je est un autre », formule magnifique, mais qui demeure mystérieuse. Quel est l'autre du Je ? Sans doute, notre vérité secrète, le génie qui revient à chacun de nous. L'essentiel de Rimbaud se trouve là, dans cette annonce de libération intime qui transforme la personne humaine et simultanément la parole. Il n'y aurait de poésie qu'à ce prix lorsqu'est recherché un peu plus que la beauté, lorsqu'on désire « changer le monde » ou « réinventer l'amour ».

Bientôt, il écrit à Verlaine, lui envoie des poèmes et Verlaine, son aîné de dix ans (Rimbaud est alors âgé de dix sept ans à peine), l'invite à Paris. Il prend le train avec, en poche, son plus célèbre poème, Le Bateau ivre. A Paris, quoique bien accueilli, il provoque les gens qu'il fréquente par son irascibilité, sa mauvaise humeur, son impertinence maieure. Personne ne trouve grâce à ses yeux. Et, il s'emploie malignement à détruire le ménage que Verlaine formait avec Mathilde, sa jeune femme. Il y parviendra. En 1872, les deux hommes quittent la France. On les voit en Belgique, puis à Londres, amis des Communards exilés. Rimbaud a entraîné irrésistiblement son compagnon (qu'il nomme pourtant « le pitoyable frère ») à la recherche du « lieu et de la formule ». L'année 1873, à Londres, passera comme un mauvais rêve, éclairée parfois de phénoménales lueurs, d'intuitions magiques. Mais le couple se sépare à Bruxelles où Verlaine, irrité de la conduite de Rimbaud, le blesse d'une balle de revolver (10 juillet). Arrestation. Emprisonnement. Rimbaud, quant à lui, regagne ses Ardennes, le pauvre village de Roche et la ferme que sa mère y possédait. Après avoir manqué «faire le dernier couac », il achève Une saison en enfer, sorte de « prodigieuse autobiographie psychologique » aux dires de Verlaine où, tout en reniant l'Occident, le christianisme et la loi du baptême, tout en se voulant « nègre » s'opposant aux Blancs misérablement civilisés. c'est-à-dire abêtis, asservis, il mesure ce que la vie lui réserve ; ses vingt ans devront entrer dans le monde du travail, connaître le service militaire, participer à la vie du citoyen.

Au cours des pages qu'il écrit dans la fièvre, il se cabre contre de tels impératifs, nous donnant ainsi une merveilleuse leçon de violence adolescente au nom d'une poésie à vivre (car il conteste maintenant ce qu'il a pu écrire jusque là).

Il semblerait qu'à cette époque

On lui savait avoir les poches crevées et des semelles de vent. Sait-on qu'entre deux vers, il connut aussi le froid, la faim et les petits boulots. Itinéraire d'un grand frère qui voulut changer la vie avant de prendre définitivement le large, un jour de 1891. Par un de ses intimes.



Rimbaud ait mis la dernière main à un autre recueil, dont le seul Verlaine nous livrera le titre hypothétique : Illuminations. Il s'agit de quelque cinquante poèmes en prose d'une pureté et d'une nouveauté bouleversantes; ils laissent entrevoir plusieurs projets inaboutis où il n'est pas difficile de percevoir la création presque projectionnelle (comme par projection d'un film) de divers univers où l'homme serait requalifié, les paysages changés, l'amour réellement réinventé; la formulation excède la raison. Il faut constater ici une sorte de phénomène ; les Illuminations sous notre regard de lecteur se réalisent, deviennent vraies; elles nous transmettent un pouvoir, changent nos mesures mentales. Rimbaud, cependant, en possession momentanée de toutes les magies,

semble avoir coupé court. Dégoût ? Pressentiment de ses limites? Idée que « l'art est une sottise » ? Désormais, une vie d'incroyable vagabondage le réclame, avec l'idée de trouver un emploi dans ce monde moderne, ingénieur, recruteur, voyageur, agent de cirque, mercenaire. On le verra successivement dans tous ces rôles en Europe et même à Java. Ses pérégrinations le mèneront plusieurs fois à Chypre et finalement à Aden, en Arabie, et dans la corne de l'Afrique, à Harar, une importante localité, qui, en 1887, passera sous le gouvernement de Ménélik, empereur de Juda, c'est-àdire d'Abyssinie. Surveillant de trieuses de café à Aden, dans l'agence des frères Bardey, il servira comme employé puis directeur de leur agence de Harar. En 1885, il abandonne son emploi pour livrer des armes au Négus (plus de 2 000 fusils), une opération qui lui fait traverser le désert des Danakils. Mal payé pour tant de peines, il va en Egypte pour déposer son or et prendre du repos, envisage de partir pour Zanzibar, voire le Japon, mais finalement se fixe à nouveau à Harar où son commerce, peau, café, or, civette, ivoire, prospère jusqu'au jour où, frappé d'un mal étrange, une tumeur au genou, il doit revenir en France pour se faire opérer. Amputé de la jambe droite à Marseille, il monte une dernière fois au pays, à Roche, mais, attiré irrésistiblement vers l'Afrique, il redescend en catastrophe à Marseille pour prendre un bateau, ce que son état lui in-

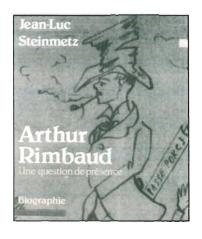
Atteint d'un cancer généralisé, il passe les derniers jours de sa vie à l'hôpital de la Conception. Ces ultimes jours sont ceux d'un désespéré. Le 10 juillet il n'existe plus (comme disait flaubert pour décrire la mort de madame Bovary!). La veille, dans son délire, il avait encore dicté à sa sœur une lettre pour le directeur des Messageries maritimes afin d'être transporté à bord d'un navire coûte que coûte.

Ce Rimbaud du silence (de 1875 à 1891) n'en a pas moins écrit des lettres à sa famille. Cette correspondance laisse entrevoir l'insatisfaction constante qui fut la sienne. Et le désir de toujours aller plus loin, comme pour trouver une vérité situé en decà du visible, au-delà du possible. Cette difficulté d'être fait pleinement partie de son personnage : elle le rend humain, trop humain, voué au pire et comme sacrifié pour une cause qui serait celle du désir et pourrait se confondre avec la poésie même.

Qu'une telle œuvre, interrompue, qu'une telle existence, brisée dans sa course, aient pu donner lieu à un mythe, on ne saurait s'en étonner. Par le mythe nous retrouvons toujours une vérité essentielle. Les pouvoirs aui sont dans l'homme, dans son esprit et son corps, les menaces qui guettent l'utopie se sont exprimés dans Rimbaud, unique, mais magiquement fraternel, singulier, mais nous rejoignant dans notre propre singularité, l'élan qui nous entraîne vers une aube d'été toujours problématique.

### Jean-Luc STEINMETZ ■

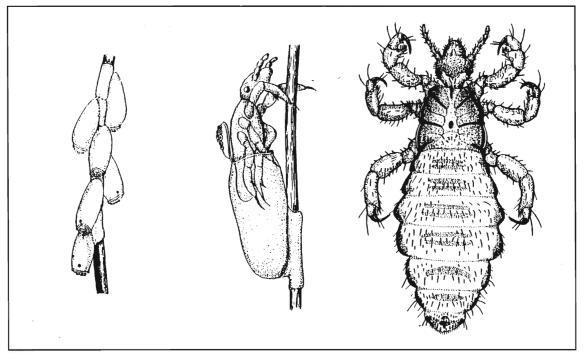
Poète, essayiste, universitaire, Jean-Luc Steinmetz a passé une partie de sa jeunesse à Aubervilliers. C'est l'un des grands rimbaldiens actuels. Il vient de publier aux Editions Tallandier (coll. Figures de proue) une biographie du poète Arthur Rimbaud, une question de présence.



### La petite bête qui monte...

## SAUVE QUI POUX!

Sus aux poux! Le mot d'ordre est lancé. Une campagne anti-poux démarre dans toutes les écoles de la ville après les vacances de la Toussaint. Qu'on se le dise, qu'on se le répète, et qu'on leur fasse perdre définitivement la tête à ces sales petites bêtes!



• Lentes sur un cheveu, naissance d'un pou, pou entier : 3 temps, 3 mouvements, et petit pou est devenu grand !

I a, elle a, nous avons eu, vous avez eu, ils ou elles auront probablement tôt ou tard... des poux ! Inutile de vous é-pou-vanter et de vous précipiter ipso facto pour inspecter en bonne et due forme la tête de votre bambin qui joue tranquillement dans un coin du salon, c'est un fait : le pou se conjugue à tous les temps, à toutes les personnes, dérogeant sans ambage aux règles grammaticales les mieux établies (quoique pas forcément les plus logiques...), puisqu'en matière de pou, le masculin ne l'emporte pas systématiquement sur le féminin. L'exception qui confirme la règle générale me répondrez-vous.

Adultes ou enfants, filles ou garcons, têtes brunes, blondes ou rousses, cheveux courts ou longs, propres ou sales, ces petites bêtes manifestent depuis des siècles à l'égard de nos cheveux une affection particulière, très certainement sincère, mais dont ils n'ont pourtant jamais été payés en retour, et pour cause... Dans la littérature, en géographie, comme dans le vocabulaire



courant, le mot et ses dérivés sont depuis toujours associés à la saleté, à la pauvreté : « le pouilleux », c'est le gueux, le misérable, celui que l'on montre du doigt ; aux cartes, tirer le valet de pique, dit aussi « le pouilleux », ne présage rien de bon ; « la

Champagne pouilleuse » ? L'opposé par excellence de la Champagne noble.

Aujourd'hui avoir des poux est entré, sinon dans les mœurs, du moins dans les aléas de la vie quotidienne. C'est devenu une chose courante qui se manifeste sous une forme endémique ou épidémique chez les enfants des écoles du monde entier et pas seulement à Aubervilliers. On dit d'ailleurs plus volontiers « attraper des poux » qu'en « avoir », signe d'un état jugé dès le départ involontaire (c'est la faute de l'autre... Chassez le naturel, il revient au galop), forcément passager, et que l'on souhaite, dans tous les cas de figure, le plus bref possible. Il n'empêche. Si au fil des temps le concept s'est effectivement banalisé, dans beaucoup de familles, quand un enfant revient de colo ou de l'école infesté, la situation est

### SUS AUX POUX!

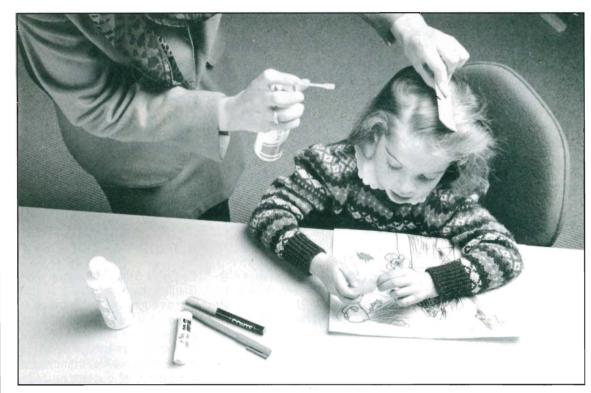
La rentrée des vacances de la Toussaint risque d'être dure pour les poux. A la demande de la municipalité, le service de coordination des actions de prévention, dirigé par Mme

### Ne les laissez plus se payer leur tête!



Marty, lance une campagne d'information et de prévention contre la pédiculose dans toutes les écoles maternelles et primaires de la ville, campagne à laquelle s'associeront l'Education nationale, la FCPE, ainsi que l'ensemble des services municipaux concernés, Aubervacances, les centres de l'enfance, les centres de loisirs, le service des sports, le service communal d'hygiène et de santé. Affiches, bandes dessinées distribuées à tous les enfants scolarisés, la mobilisation se veut générale. Le but ? Informer les parents des meilleures façons de se débarrasser des poux quand ces derniers ont décidé d'élire domicile sur la tête de votre enfant sans y avoir été préalablement invités, mais aussi faire comprendre aux enfants eux-mêmes qu'échanger à la récré bonnets, casquettes, barrettes ou chouchous, c'est sympa, mais pas très hygiénique. De vous à moi, les poux se servent de ces échanges pour passer allègrement d'une tête à l'autre sans se fatiguer et tout ça à vos frais. Alors halte aux resquilleurs! Ne les laissez plus se payer votre tête plus longtemps!

B. T.



Pour Mme Marty, « le pou, c'est le problème de celui qui l'héberge ». Alors un seul impératif : surveiller périodiquement la tête de vos enfants.

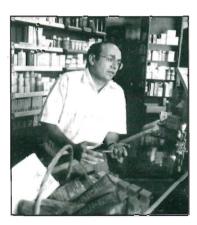
hélas encore souvent vécue comme un drame, voire une honte. On se rend en catimini chez le pharmacien ou le médecin le plus proche, à qui on sussure à l'oreille ce qui arrive au cher petit. Il faut avouer que savoir que l'on porte in capita plusieurs familles de ces petites bestioles brunâtres mesurant de 1 à 3 millimètres de long, chacune affublée de trois paires de pattes très bien étudiées qui leur permettent de rester solidement accrochées à votre tignasse, y compris en cas de grand vent, n'a rien de très réjouissant. Si l'on ajoute à ce tableau, déjà pas très idyllique, que les poux sont des petits êtres particulièrement friands de sang, qu'une femelle

POU MOURRANT

peut pondre durant sa courte vie (environ un mois) quelque 80 à 100 œufs et donner ainsi naissance à 5 000 dignes descendants qui viendront à leur tour vous « manger le pain sur la tête » sans plus de manière, la vision d'horreur n'est pas loin. Pas de panique. Pourage. Malgré la recrudescence de pédiculose

constatée depuis le début des années 70 en France comme aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne, la situation est sérieuse car toujours inconfortable, mais pas désespérée.

Le marché pharmaceutique français propose en effet une bonne douzaine de produits anti-poux, au choix, en shampooing, aéro-



 « La résistance des poux aux produits est toujours plus forte », explique M. Azzoulai.

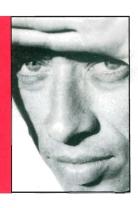
sol ou lotion, tous à peu près aussi efficaces les uns que les autres, qui en deux ou trois applications répétées sur deux à trois semaines parviennent à faire un sort définitif à toute une nichée. Ame sensible s'abstenir d'en attraper! Le hic, et il n'est pas négligeable, c'est qu'aucun de ces produits n'est à ce jour

remboursé, même en partie, par la Sécurité sociale... A raison de 50 francs en moyenne le flacon, sans compter le shampooing adéquat, on comprend qu'à la finale, « l'opération dépouillage » n'est pas sans poser des problèmes dans certaines familles nombreuses financièrement défavorisées : en cas d'infection. outre la tête de l'enfant, c'est aussi celle de chacun des membres de la famille qu'il faut traiter, ainsi que la literie et les vêtements. Pour le Dr Zeller, dermatologue au centre municipal de santé Dr Pesqué, « ces produits devraient être normalement remboursés. Avoir des poux, ce n'est pas seulement un problème de confort, voire d'esthétique. Les retombées en termes de nuisances sociales et psychologiques sont loin d'être négligeables. Le non-remboursement des produits anti-poux constitue un véritable scandale de société que les gens, les médecins, ne devraient pas tolérer et contre lequel ils devraient se mobiliser.

Brigitte THÉVENOT

Photos: Marc GAUBERT





# PIERRE TERRASSON : SHOOTEUR DE STARS

Artiste de la Maladrerie, Pierre Terrasson travaille principalement dans l'univers du rock, mais la qualité de ses photos lui vaut aussi de « tirer le portrait » et de réaliser les pochettes de disques de nombreuses stars.

ous nous sommes loupés une première fois : Pierre Terrasson était bloqué à La Réunion, un reportage qui se prolongeait... De retour, une semaine plus tard, il annulait le second rendez-vous pour aller « shooter » Jean-Michel Jarre au pays des étoiles. On a fini par se voir, entre deux rendez-vous, dans l'atelier qu'il occupe depuis une dizaine d'années à la Maladrerie. Il fallait faire vite: Francis Huster devait arriver d'une minute à l'autre pour une séance de prises de vues. Une immense pièce, haute de plafond, encombrée de projecteurs, d'échelles, de morceaux de décors, un escalier, des étagères garnies de boîtes photos dans lesquelles s'empilent les archives... Les murs sont recouverts d'affiches, de posters, d'épreuves de journaux. Vanessa Paradis, Carole Laure, François Feldman, Serge Gainsbourg, Maruschka Detmers, Julie Delpy fixent leur regard sur l'objectif. Des portraits, des compositions signés Pierre Terrasson. En

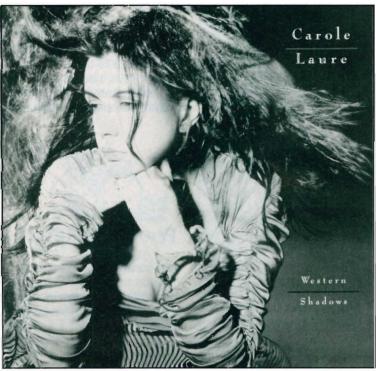
« Au début, je ne me destinais pas à la photo. J'ai fait les Beaux-Arts après avoir loupé le bac et je consacrais l'essentiel de mon énergie à la mosaïque. J'avais installé un petit labo noir et blanc à la maison, mais bizarrement je ne suivais pas les cours de photo de l'école... C'était du travail perso... A l'époque je me rapprochais le plus possible des objets, au point de leur faire perdre leur sianification... Une manière de retrouver la peinture dans la photo... Je me cherchais. Aujourd'hui j'essaye de me rapprocher des gens, de la texture de la peau... »

De l'autre côté de la cloison « De Gaulle » hurle à tue-tête et Terrasson augmente le volume de la radio pour couvrir la litanie de son voisin. Je rencontre souvent cet ancien combattant devant la poste de la mairie, brandissant ses papiers de pension plastifiés et hurlant à la face du monde un discours d'où n'émerge que le nom de l'ancien Président de la République.

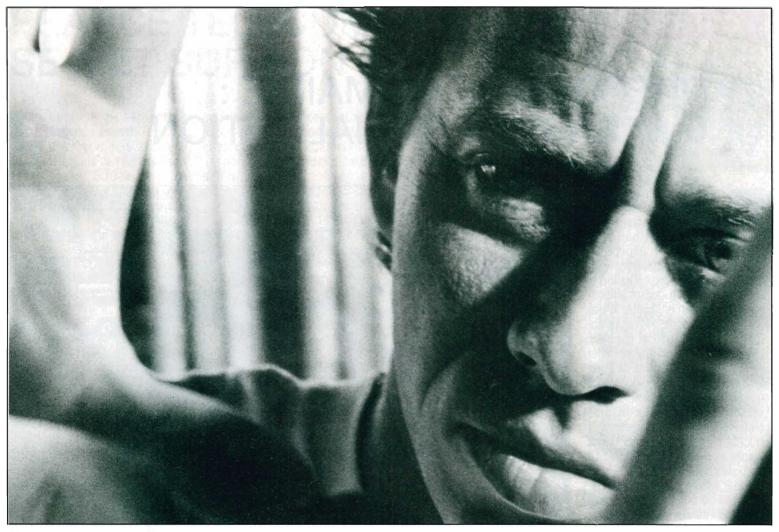
« Àu milieu des années soixantedix, j'ai commencé à courir les festivals de rock, les scènes alternatives, les concerts militants genre Secours Rouge. J'ai vendu mes premières photos... Little Bob Story, Julien Clerc... Puis je suis parti à Berne, en Suisse, travailler à la restauration d'œuvres d'art, chez un artisan qui avait des commandes de la ville, du musée. Intéressant mais étouffant. Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas rester enfermé... La photo c'est un prétexte pour sortir, aller au devant des autres... »

En très peu de temps Pierre Terrasson acquiert une grande renommée dans le milieu des photographes de concerts. Il se spécialise dans la « scène rock » et publie ses clichés dans une multitude de journaux et fanzines comme *Rock en Stock*. Il suit plus particulièrement les groupes de hard-rock.

« Le hard, c'est souvent inaudible mais ce qui me branchait c'était le côté Grand-Guignol. Dans les coulisses, tu hallucines... Le look des types, est incroyable : Vikings, guerriers d'Apocalypse, Mad Max... Toute la ferraille qu'ils se traînent! » Il entretient peu de rapports avec



Pochette d'album de Carole Laure.



Autoportrait de Pierre Terrasson.

les autres photographes de concerts qui sont souvent les « groupies », les « fans » de ceux qui se produisent sur les podiums. Il ne se souvient pas très bien de ce qui lui plaisait. Le photographe braque toujours l'objectif vers l'avant, il n'a pas de passé, que des archives... Sous la sono saturée de basses, les conditions de travail sont éprouvantes, usantes, à la limite de l'hystérie. La qualité du travail de Pierre Terrasson est remarquée et on lui confie la réalisation de photos pour des albums et des 45 tours.

« Ça paraît curieux mais il y a une barrière presque infranchissable entre le type qui fait du concert et celui qui fait de la pochette. La soute et le pont... Dès le départ je me suis appliqué à créer un univers différent. Les requins de studio utilisent toujours le même fond : blanc, gris, vert, rouge... J'ai mis des affiches déchirées, de la tole ondulée, du papier froissé, du kraft, de la peinture projetée, des éclairages rasants... Ce que j'ai le

mieux réussi, c'est le dernier album de François Feldman, "Magic Boulevard", une ambiance de vieux cinéma avec la gueule du chanteur projetée sur l'écran... » Son père a longtemps dirigé l'Opéra du Rhin, et Pierre Terrasson plonge dans ses souvenirs d'enfant, ses sensations d'adolescent quand il se promenait dans les villes fantômes des décors, se perdait dans les trompel'œil, admirait le jeux des cintres, le ballet des projos. La lumière du théâtre est présente dans chacune de ses réalisations. Et la technique.

« Le théâtre c'est une chaîne, comme la photo. Le comédien doit faire confiance à l'éclairagiste, au machino. Dans la photo, pareil : tu dois accorder ta confiance aux gens qui vont traiter ton travail dans leur labo. Si tu l'acceptes, tu brises la solitude ».

Pierre Terrasson n'a pas de fascination particulière pour les abonnés du Top 50. Il se considère de plus en plus comme un ethnologue parachuté au milieu d'une tribu chantante. Un milieu très compliqué où les caractériels sont la règle. Il les observe, fixe leurs rites sur la pellicule, enregistre leur mode de vie, leur comportement à la manière de ces cinéastes italiens auscultant le monde monstrueux des stars de Cinecitta.

« L'essentiel est de ne pas en faire partie, de ne pas jouer leur jeu, sinon on devient semblable et on ne voit plus rien. La chance que j'ai, c'est d'être ici, à Aubervilliers. C'est un univers calme, serein, à part De Gaulle, le voisin. La Maladrerie, ça me permet de ne pas décrocher de la réalité, de rester en contact avec la dureté des temps. Dans un contexte mode, branché parisien, entouré de gens du show-biz, je serais déjà fini depuis longtemps. Le problème ici c'est quand des pointures comme Patrick Bruel viennent au studio. Je m'arrange pour les prendre en charge discrétement... On peut difficilement laisser traîner une tête d'affiche dans le quartier pendant un quart d'heure... Quand ils débarquent ici ils me disent : "Il est chouette ton loft". Ils ont du mal à comprendre... »

Justement Francis Huster s'annonce par un coup de fil donné depuis la Porte de la Villette. Pierre Terrasson prend encore quelques minutes pour ouvrir un carton et me montrer son « travail perso » : des corps féminins enduits de terre, de boue, de pigments colorés. L'œil a du mal à identifier les formes et doit voyager à la surface de la photo pour en dégager le sens. La lumière érode les contours, perturbe les courbes.

Une expo est prévue à la Fnac, courant 92. Au plus près du corps...

« Close-up and faces in the blue light shadow » (Plans serrés de visages dans l'ombre bleutée d'une lumière de nuit). Comme le dit Charlélie Couture quand il parle de la poésie photographique de Pierre Terrasson.

### **Didier DAENINCKX**

Photos: Pierre TERRASSON

# CARREFOUR DE LA MAIRIE : NOUVELLE SIGNALISATION

onne nouvelle pour les automobilistes et les piétons qui empruntent quotidiennement le carrefour de la mairie. L'avenue de la République et toutes les rues adjacentes vont être équipées de feux tricolores. Cet aménagement devrait améliorer la circulation et faciliter la traversée des piétons. A l'heure actuelle, c'est un peu la pagaille. Les passants qui souhaitent aller de la rue de la Commune de Paris à la rue du Moutier doivent se frayer un chemin au milieu des véhicules parfois eux-mêmes bloqués au milieu du carrefour.

D'ici la fin de l'année, ces tracas seront en partie réglés. Depuis 10 ans des solutions étaient à l'étude, mais, faute de financements et de solutions techniques valables, ils restaient dans les cartons. Aujourd'hui, sous la responsabilité des services techniques municipaux, l'aménagement des trois carrefours, avenue de la République, Victor-Hugo, Moutier, Président Roosevelt, Anatole France ; avenue de la République, Commune de Paris, A. Domart; Victor-Hugo, Ferragus, a commencé.

La grande innovation de cette réalisation est la mise en place d'armoires de commandes reliées entre elles par un système d'ondes hertziennes. Chaque carrefour est coordonné par rapport



 L'aménagement du carrefour de la mairie devrait améliorer la circulation et faciliter la traversée des piétons.

aux autres, ce qui permet selon les heures d'accélérer la fluidité du trafic. La technique utilisée est déjà en service depuis un an au pont de Stains. Les différents ordres transmis aux feux tricolores sont programmables et voyagent sur le réseau France-In-

ter. Un accord avec la radio nationale permet d'utiliser certaines fréquences libres. Cette technologie est appelée ondes vertes.

La mise en chantier de ce projet a nécessité une étude précise sur la fréquentation de chaque carrefour. À l'aide d'une caméra vidéo, on filme chaque point de passage. Puis en visionnant le film, on compte, selon les heures et le sens de circulation, le nombre de piétons et de véhicules. Ces informations sont ensuite rentrées dans un ordinateur et un logiciel approprié traite les chiffres et en donne des temps de phasage pour chaque feu. Ces indications permettent de régler les fréquences des feux, ensuite pendant un mois une phase de réglage précise sur le terrain est indispensable.

Les heures d'affluence sont comprises entre 10 h et 12 h et 17 h et 19 h, avec des moyennes de 3 000 passages piétons et automobiles par jour.

Deux sociétés se partagent la réalisation de ce chantier : Entra (génie civil) et Serel (armoires, contrôleurs). 16 supports piétons (figurines piétons) seront fixés sur ces carrefours, 5 potences de 4 mètres, spécialement pour les autobus et la visibilité aux endroits plantés d'arbres, et 1 kilomètre de câbles seront posés. Le style des feux de signalisation est moderne. aluminium canelé de couleur argent avec des lampes basse tension ce qui diminue la consommation électrique et favorise une longévité accrue.

Le montant de cette réalisation est de 1165 000 francs, la Région octroie une subvention de 465 000 francs.

Jean-Pierre LABRO

Photo: Willy VAINQUEUR

### LE CEP BOURGUIGNON

"Notre passion le bon vin"

### **Bruno CHAUVET**

vous attend dans sa vraie cave. Vous y découvrirez les meilleurs crus à des prix sages.



NOS SPÉCIALITÉS : BOURGOGNE ET BEAUJOLAIS

19 - 21 Avenue Marx Dormoy 93150 LE BLANC-MESNIL Ouvert du mardi au samedi de 8 h 30 à 12 h, et de 14 h à 19 h

TEL.: 48-65-37-32

## FRANCE TÉLÉCOM SE MET SUR SON 31!

epuis le 30 septembre l'agence France-Télécom d'Aubervilliers accueille sa clientèle dans des locaux flambants neufs. Située en plein centre ville, à deux pas de la mairie, très exactement au 6 et 7 rue du Dr Pesqué, l'agence affiche un nouveau look qui est une belle réussite. Cela ne doit rien au hasard, cette transformation a été mûrement réfléchie. M. Ballavet. directeur de l'agence, nous en explique la gestation. « Les conditions d'accueil du public et de travail des agents étaient devenues très difficiles au fil des ans. La place manquait, l'espace était sombre, triste et sa fonctionnalité ne répondait plus aux exigences du public. Il était urgent de remédier à cette situation pénalisante pour notre image et pour la satisfaction de nos clients ». L'agence déménagea au coin de la rue pendant la durée des travaux. A cet endroit sera aménagé prochainement un espace réservé aux professionnels avec par exemple la tenue de forums sur les nouvelles technologies.

On cassa des cloisons, on fit appel à un décorateur pour l'aménagement intérieur, on redéfinissa les postes de travail. L'espace se transforma et au jour J l'agence afficha son nouveau visage.

Ce lieu est fréquenté chaque jour par environ 350 personnes\*. Les activités de l'agence sont multiples. Avant tout commerciales, elles concernent également la gestion et la coordination des différents services techniques et cela sur 4 communes : Aubervilliers, La Courneuve, Dugny et Le Bourget. « Nos activités sont très étendues, poursuit M. Ballayet. Nous avons en charge la gestion des facturations, le suivi des installations téléphoniques, etc., mais nous proposons aussi toute une gamme de produits et de services ».

En effet, on peut ici acheter ou louer des téléphones de toutes sortes, des répondeurs, des minitels, se renseigner sur l'Alphapage ou prendre un abonnement pour le radio-téléphone. La clientèle se divise en trois secteurs : les particuliers (55 000), les petites entreprises et les professions libérales regroupées sous le vocable professionnel (6 000) et les grosses entreprises (400). Chaque année l'agence procède à 12 000 créations de lignes, à 9 500 résiliations et 20 000 modifications d'installation (pose d'une deuxième prise, etc.).

Dans l'agence rénovée, un espace de démonstration est aménagé pour les professionnels et les particuliers. On peut accéder aux services de télécopie avec les fax Agora 60 d'EGT ou se renseigner sur les différents services « confort » comme l'appel différé

ou la conversation multiple. Sur des présentoirs sont accessibles les différents produits proposés à la clientèle. On peut en toute liberté les essayer.

L'aménagement de l'accueil a été pensé en fonction de deux nécessités : éviter l'attente et favoriser le contact individuel. A cet effet. chaque agent est installé dans un espace moderne et fonctionnel. La surface est passée de 156 m<sup>2</sup> à 300 m<sup>2</sup>. L'éclairage a été entièrement repensé et des lampes halogènes viennent apporter le complément à la lumière qui pénètre par la vitrine de la façade, une des plus grandes en Seine-

15 personnes, sur les 70 travaillant au sein de l'agence, constituent l'équipe qui compte également l'accueil téléphonique, le 14. Un dispositif de gestion de file d'attente discret et non contraignant pour le public. Ici, pas de numéros ou d'appel par haut-parleur. Chaque agent, grâce à un bouton pressoir, peut prévenir l'hôtesse, qui se trouve à l'entrée, de sa disponibilité. Cette dernière peut alors aiguiller le public vers les différents postes libres. La prise en charge s'effectue rapidement et efficacement dès la porte automatique franchie. Avec cette « nouvelle vitrine » l'agence d'Aubervilliers offre désormais à sa clientèle un espace agréable et facile à vivre.

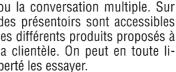
Comme le dit Michel Ballayet : « Ce nouvel aménagement répond mieux à l'attente et aux besoins de nos clients, nous préparons efficacement l'avenir. N'oublions pas que notre démarche commerciale est basée sur le long terme, nous sommes partenaires et conseil du public avant tout ».

Une profession de foi qui ne restera sûrement pas aux abonnés absents...

### Jean-Pierre LABRO

Photo: Willy VAINQUEUR

\*L'Agence est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi de 8 h 30 à 12 h.



Saint-Denis.

### **DE CANINET EN CANISIT**

**EXPOSITION** 

La bibliothèque Saint-John Perse accompagne les représentations de la « Nuit de I'Iguane » d'une exposition

consacrée à Tennessee

Williams et à d'autres auteurs

américians. Photos, textes, af-

fiches émaillent les cimaises

CHANGEMENT

**PROPRIÉTAIRE** 

Depuis le 1er octobre, la par-

fumerie Doline, rue du Doc-

teur Pesqué, a changé de pro-

priétaire. Après avoir tenu le

magasin pendant plus de 20

ans. Micheline Devincre et

Raymonde Donné partent vers

d'autres projets. Rudy Verres-

chi leur succède. Aubervilliers

Mensuel souhaite à chacun

d'entre eux pleine réussite

dans leurs projets.

jusqu'à la fin du mois.

L'expérience ne s'étant pas révélée concluante, les caninets situés aux angles des rues E. Poison, Commune de Paris, L. Fourrier et avenue Victor Hugo sont remplacés par des canisits : une formule plus adaptée pour tout toutou.

### « LA LICORNE »

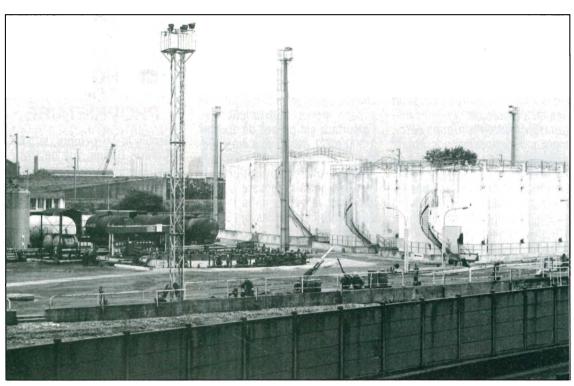


Fermé depuis plusieurs mois, le café situé au 199 de la rue André Karman rouvre ses portes après s'être transformé en pizzéria. Sous l'enseigne de « La Licorne », monsieur et madame Boudaoud proposent pizza et spécialités transalpines, midi et soir, tous les jours de la semaine.



Avec cette « nouvelle vitrine », l'agence France Télécom offre à sa clientèle un espace agréable et facile à vivre.

# LES HYDROCARBURES VONTFERMER LEURS PORTES



• L'objectif est de transformer un site polluant et dangereux en une zone d'activités créant plusieurs dizaines d'emplois.

'entreprise Total Solvants, ex-Société des hydrocar-∎bures de Saint-Denis, située Quai Adrien Agnès, à la jonction d'Aubervilliers et de Saint-Denis, change de mains. Dans le cadre de ses attributions en tant qu'outil foncier et d'aménagement du projet urbain de La Plaine Saint-Denis, la Société d'économie mixte (SEM) Plaine Développement s'est interposée dans les négociations que Total Solvants menait directement avec un promoteur privé, Férinel Industrie, en vue de la vente.

Dans un premier temps c'est donc Plaine Développement qui va faire l'acquisition de ce site de plus de deux hectares, où sont actuellement stockés quelque 13 513 m³ d'hydrocarbures et solvants. La signature de l'acte de vente interviendra fin décembre 1991 et les activités sur le site devraient cesser au plus tard en juin 1992. La SEM négocie avec Total Solvants la dépol-

lution éventuelle du site - qui relève des « installations classées pour la protection de l'environnement » - et les coûts de démolition des cuves de stockage seront pris en charge conjointement par Total Solvants et par la SEM. Ensuite, la SEM revendra, probablement en juillet 1992, le terrain vide au promoteur Férinel Industrie qui a déjà réalisé deux parcs d'activités à Saint Denis. « C'est l'exemple même de notre intervention en matière de maîtrise du foncier ». commente Didier Chateau, chargé d'opérations à la SEM. Au départ, le promoteur n'avait pas de projet précis ; grâce à la médiation de la SEM, il réalisera un parc d'activités parfaitement inscrit dans le projet urbain de la Plaine, mixant activités polyvalentes, lourdes et semi-lourdes, activités tertiaires et bureaux liés à ces activités. La surface construite sur ces deux hectares devrait pas excéder

32 000 m² et un passage public traversera le site d'est en ouest. Soit la suppression des produits dangereux contre un projet à échelle humaine où les espaces plantés auront leur place. Une vraie bouffée d'oxygène!

Cécile MULLER

Photo: Marc GAUBERT

### **SIGNALISATION**

289 000 francs sont débloqués pour l'aménagement de passages piétons et l'implantation de feux tricolores aux carrefours des rues Emile Augier et Alphonse Daudet avec le quai Adrien Agnès.

### LOISIRS

Depuis le 2 octobre, la Maison de l'enfance accueille les enfants le mercredi aprèsmidi de 14 h à 17 h. Quant au groupe scolaire Edgar Quinet, il continuera de recevoir les enfants qui viennent pour la journée.

### NOUVELLES PERMANENCES

L'écrivain public, M. Kébé, change ses jours de permanence.

Centre Roser, le 1<sup>er</sup> mercredi après-midi de chaque mois de 14 h à 17 h.

Centre accueil mères/enfants (CAME), le 3e mercredi après-midi de chaque mois de 14 h à 17 h.

### PARLONS D'AMOUR

Dans le cadre de la campagne « Parlons d'amour », le CAME organisera sa deuxième demie-journée portes ouvertes, le vendredi 8 novembre au mation : rencontre avec l'équipe du CAME, projection de films sur les jeunes, la sexualité et la contraception.

# PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ

ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL.: 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochennec 93300 Aubervilliers

## L'AVENIR DU LANDY SE DESSINE

epuis quelques années, les habitants du Landy voient leur quartier bouger : la construction de la cité Pasteur Henri Roser et la rénovation de la barre Albinet, mue en résidence Rosa Luxemburg, illustrent bien que la municipalité mise sur un redémarrage du quartier. « On a pensé et construit l'ensemble Roser dans la perspective de lui donner des prolongements », dit Evelyne Smolarski, responsable du service de l'urbanisme.

Quant aux logements un peu futuristes de Rosa Luxemburg. « l'architecte avait pour mission de concilier une vision prospective, à dix ou quinze ans, avec les besoins immédiats des habitants d'aujourd'hui. Ce n'est pas touiours facile », explique Roland Taysse, maire adjoint chargé de la Vie des quartiers.

C'est que le Landy vient de loin : « Appendice des usines Saint Gobain, il a connu ses heures de gloire avec l'immigration politique espagnole, puis, dans les années 1950-60, on a assisté à la décroissance de la population. Dès lors, les priorités de rénovation étaient ailleurs », explique Jean-Jacques Karman, adjoint à l'urbanisme. « Aujourd'hui, il faut inverser la vapeur ».

L'intégration de « l'ilôt Landy » au projet de redynamisation de la Plaine Saint-Denis donne un nouveau souffle à cette évolution urbaine qui se lira sur le temps long. Ici, on a manifestement pris le parti de ne pas tout raser. « Ce n'est plus le même contexte qu'à



Vu de Rosa Luxemburg, le cœur du quartier d'où surgira l'avenir.

la Maladrerie » et chacun a ses propres termes pour parler de préserver l'essence sociale qui fait la richesse du quartier, l'habitat social, la structure urbaine très lisible, la vocation économique du Landy et les activités performantes. « Il faut conserver son identité au quartier ». C'est à la fois son climat, sa mémoire et son image.

On sait aussi tout ce qui devra disparaître, les bâtiments insalubres sont nombreux. Et puis le Landy est pris dans une double dynamique, celle de la Plaine et celle de la jonction avec le centre ville ; on parle de passerelles piétonnes sur le canal, de valorisation des berges, d'un pont-automobiles après la voie ferrée, de liaison avec les deux ZAC (zones d'aménagement concerté), du Marcreux où un CES (Collège d'enseignement secondaire) pourrait être implanté, de rééquilibrage commercial grâce à la densification de l'habitat, de réduction de la circulation sur la rue du Landy qui est une voie de pénétration vers le centre ville...

Rien n'est arrêté : « Le plan

d'aménagement général sur la Plaine doit être terminé pour que la programmation sur le quartier se poursuive », précise J.J. Karman.

Encore quelques mois pour voir se dessiner l'avenir du Landy et Evelyne Smolarski de rappeller que « l'association de la population aux décisions est au cœur du processus d'aménagement». Il est des réunions qu'il vaut mieux ne pas manquer.

Photo: Marc GAUBERT

### BAR - BRASSERIE - RESTAURANT

*Grande salle pour banquets (100 places)* 



TÉL.: 43.52.00.58

22, rue du Moutier - 93300 AUBERVILLIERS



## POPEYE DU MONTFORT

u temps où il fumait la pipe, ses amis l'appelaient « Popeye ». Maintenant, Jean Rigouleau fume le cigare, s'il vous plaît! Mais le surnom lui est resté. Natif de Bègle (Gironde), arrivé à l'âge de cinq ans à Aubervilliers, Jean habite le Montfort de-

puis plus de trente ans.

A la retraite depuis 1982, cet ancien jardinier de la ville de Malakoff n'est pas resté en retrait de la vie sociale pour autant. Il fût à la fois membre actif de l'association Vivre au Montfort, jusqu'à sa dissolution, et d'un syndicat de retraité, militant politique et président du club de pétanque Danielle Casanova au CMA. Il y a trois ans, il s'est dit « Jeannot, t'es à la retraite, place aux jeunes ». Depuis, il ne se consacre qu'au club de pétanque, et au nouveau terrain que la municipalité leur a aménagé, avenue Jean Jaurès. « // est plus grand, reconnaît Jojo, trésorier du club et ami de Jean, on a 128 m de long contre 70 sur l'ancien terrain. Il nous fallait bien ça, notre club compte 186 membres ». Leur local, également tout neuf, leur offre toutes les commodités, il ne leur manque plus que le téléphone. Jean vient là tous les jours.

Entre deux parties de pétanque, il surveille les roses trémières qu'il a plantées au bout du terrain, ôte les cailloux qui gênent le jeu, redresse un arbuste... Même les oies de Zingaro connaissent Popeye. Dès qu'il s'approche, elles se mettent à crier et se ruent sur le grillage, elles savent qu'il y a quelque chose pour elles : un morceau de pain dur, les mauvaises herbes qu'il vient d'arracher... Puis quelqu'un l'appelle pour une autre partie, alors il y retourne. De sa Gironde natale, Jean Rigouleau n'en a guère gardé l'accent. En dépit de ses 63 années passées en banlieue, ce « titi albertivillarien » aux mains vertes reste un amoureux de la nature. Son projet secret: monter une section « Bonzaï » au sein de l'association Aubervilliers en fleurs.

**Maria DOMINGUES** 

Photo: Marc GAUBERT



Jean Rigouleau, président du club de pétanque Danielle Casanova et son ami, Jojo, trésorier du club.

### LE CLUB DE BRIDGE DU CMA

Initiation et parties libres : mercredi de 14 h 30 à 19 h.

Initiation aux tournois : samedi de 14 h 30 à 18 h 30.

Tournoi de régularité : vendredi de 20 h à 24 h.

Le bridge est un jeu de cartes, issu du Whist, qui se joue à quatre et qui consiste, pour l'équipe qui a fait la plus forte

enchère, à réussir le nombre de levées correspondant. Le club de bridge du CMA prête des livres pour s'initier ou se perfectionner. Renseignements au club ou par téléphone aux jours



et heures d'ouverture. Adresse : 2, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.39.90.39.

### **EXPO PHOTO**

Willy Vainqueur et Marc Gauber sont photographes pour le compte de la ville d'Aubervilliers. Leurs appareils ont mitraillé des centaines de visages et d'événements ici et ailleurs. Leurs regards sont chaleureux, intransigeants et parfois humoristiques. Ils livrent leurs œuvres aux curieux jusqu'à la fin du mois de novembre à la bibliothèque Henri Michaux.

### AUBERVILLIERS EN FLEURS

L'association Aubervilliers en fleurs a pignon sur rue. Installée dans les locaux de l'ancienne station-service, rue D. Casanova, l'association pourra d'ici peu y recevoir son courrier et y assurer une permanence. En attendant, continuez d'adresser vos inscriptions en mairie.

### ROLAND MAGDANE

Le comique Roland Magdane présentera son spectacle 92 en avant-première à l'Espace Renaudie les 6, 8 et 9 novembre, à 20 h 30. Prix des places, 60 F. Billets en vente au service culturel, 31/33 rue de la Commune de Paris (tél.: 48.39.52.46) ou sur place les jours de représentation. Ces soirées exceptionnelles sont organisées par le comité des fêtes du Montfort et la municipalité.

## SORTIES RETRAITES

Le club E. Finck organise plusieurs sorties au mois de novembre, dont certaines sont gratuites. Promenades, visites guidées de musées ou parties de bowling et billard sont au programme. Inscriptions et renseignements au club E. Finck, 7 allée Henri Matisse. Tél.: 48.34.49.38.

### UN NOUVEAU LIEU POUR LES JEUNES

n partenariat ville-population-OPHLM-OMJA vient d'aboutir à l'ouverture d'une nouvelle structure qui accueille des jeunes de 13 à 18 ans. Trop petite pour être qualifiée de Maison de jeunes, l'antenne du Pont Blanc s'est installée dans un appartement loué à l'OPHLM au rez-de-chaussée de la tour du 21, rue du Pont Blanc. Placée sous la responsabilité de Bachir, elle a ouvert ses portes dès le mois de juillet. Pour l'aider un ieune étudiant du quartier a été embauché : Samv.

Plus d'une douzaine de préadolescents fréquentent déjà régulièrement l'aide scolaire animée par un étudiant, Boubekeur, les mardis et jeudis soirs. Les mercredis et samedis. l'antenne accueille également des adolescents. Pendant l'été, toujours sous la responsabilité de Bachir, un chantier a employé six jeunes pour remettre en état les abords de la tour H15. Ils ont réparé les ieux d'enfants en bois, exécuté des fresques, repeint les barrières qui balisent l'espace gazonné, fait de la maconnerie... Cette nouvelle antenne s'inscrit dans le cadre d'une vaste action entreprise sur ce quartier par l'amicale des locataires et les services de la ville. L'été fut plutôt calme, et, si l'on peut s'en réjouir, il ne s'agit pas de s'en contenter. Ainsi l'association A travers la

ville avait déposé un projet pour ouvrir un lieu spécialisé, apte à recevoir des jeunes en rupture sociale, notamment les toxicomanes. Projet qui a fait un flop puisque selon Mohamed, éducateur au sein de l'association : « La DDASS\* a refusé la subvention. Raison invoquée : il existe déjà des structures spécialisées sur le département, cela suffit. Nous ne sommes pas une institution mais des éducateurs de rue. Nous n'attendons pas les ieunes derrière un bureau. Nous voulons être sur le terrain, là où ils se trouvent. » Le conseil communal de prévention de la délinquance leur avait pourtant accordé les 120 000 F demandés.

Sans le concours de la DDASS, cette somme ne suffit pas pour permettre l'ouverture d'un tel lieu.

L'Office municipal de la jeunesse est désormais présent sur la cité du Pont Blanc. Si cette présence ne solutionne pas les problèmes de fond des jeunes qui rencontrent de graves difficultés d'insertion, tous les partenaires s'accordent pour reconnaître que cette nouvelle antenne représente un petit pas en avant sur le chemin difficile de la réhabilitation sociale de la cité et du quartier.

#### M. D.

Photo: Marc GAUBERT

\* Direction départementale de l'action sanitaire et sociale



Pendant les vacances de la Toussaint, les jeunes vont réaménager, nettoyer, agrandir la nouvelle antenne que l'OMJA vient d'ouvrir au 21, rue du Pont Blanc.

# MYSTÈRES A DES RUES D'AUBERVILLIERS

I vous est certainement arrivé de vous retrouver dans une situation cocasse, ou au contraire plus ou moins pénible. Il est d'autres situations qui auraient, elles, le don de vous faire perdre le peu de latin qu'il vous reste en mémoire si vous n'aviez décidé d'en rire. Dans le quartier de La Villette, le périmètre situé entre les rues Henri Barbusse et André Karman est de celles-là,

iugez vous-mêmes.

son importance plus loin). Première anomalie, puisque vous n'aurez pas manqué de remarquer, comme moi, que l'on trouve sur le même trottoir un numéro pair et un numéro impair. Ne nous arrêtons pas pour autant à ce qui ne constitue encore que des broutilles, et poursuivons notre chemin vers l'absurde que nous touchons rapidement du doigt, en cherchant sur un plan d'Aubervilliers

préciser l'adresse des livraisons « à Paris » et non « à Aubervilliers » et s'attend malgré tout, toujours résigné, à ce qu'un livreur perdu et désespéré lui passe un coup de fil pour retrouver son chemin. Reprenez votre souffle et votre courage, ce n'est pas fini, le suspens ne s'arrête pas là. Entre ces deux établissements, toujours sur le même trottoir, on trouve la Tour Pariphéric et une tour de l'OPHLM.



Un pied à Paris, un autre à Aubervilliers. Encore fallait-il le savoir!

Monsieur Peynet, propriétaire du café-brasserie « Le Picadilly » est formel : sur tous ses papiers officiels, son café est domicilié au 55 rue Emile Reynaud à Aubervilliers. Soit. Jusque là tout est simple, et il n'y aurait rien à redire si, sur le même trottoir, à une quarantaine de mètres de distance, la surface commerciale Darty n'était elle située au 6 bis rue Emile Reynaud, toujours à Aubervilliers (la précision aura

la fameuse rue Emile Reynaud. Et là, vous aurez beau faire, défaire et refaire, de rue Emile Reynaud à Aubervilliers, il n'y a point, elle est inconnue au bataillon, comme on dit communément. Les tentatives de M. Peynet pour chercher à comprendre pourquoi son café est en fait situé à une adresse inexistante sont demeurées jusqu'à présent sans réponse. Face à cette énigme, il s'est fait une raison, sait que désormais il doit

La première est située au 6 rue Emile Reynaud avec deux adresses postales, « à Paris » ou « à Aubervilliers », pour les 35 entreprises qui y résident, la seconde est elle répertoriée au 23 rue de l'Union... Pour finir de vous perdre dans ces dédales d'incompréhension sans vous faire perdre patience, ajoutons enfin que lorsque vous êtes dans le hall d'accueil de la Tour Pariphéric, vous êtes bien à Aubervil-

#### ÉGLISE SAINTE MARTHE



Curé de l'église Sainte-Marthe, à Pantin, l'abbé Paul Milcent vient de partir au Brésil pour participer à l'animation d'un séminaire. C'est l'abbé José Burgues qui le remplace. Son installation a fait l'objet d'un amical pot de l'amitié auquel participaient de nombreux paroissiens de notre commune, ainsi que Jacques Isabet et Jack Ralite, maires de Pantin et d'Aubervilliers.

#### L'ATELIER

L'association L'Atelier a réouvert ses portes. Elle propose aux adultes et aux plus de quinze ans, avertis ou débutants, l'exercice d'une activité artistique, peinture, dessin ou arts plastiques, tous les mercredis soir de 19 h à 21 h ainsi que deux samedis par mois.

L'Atelier, 25/27, rue des Cités. Tél.: 48.33.83.75.

#### LA PIROUETTE

La halte jeux de la rue Bordier se cherchait un nom qui puisse évoquer à la fois une structure de jeux et d'accueil sympathique qui donne aux tout-petits et aux plus grands envie de s'y rendre. Elle l'a trouvé. La Pirouette, c'est une halte-jeux et un accueil parents-enfants original, ouvert comme son nom l'indique aux parents, mais aussi aux grands-parents, aux assistantes maternelles, et même aux futurs parents! On v vient pour jouer, pour se retrouver en famille et aussi en compagnie du personnel spécialisé de la halte jeux. L'accueil est ouvert tous les jeudis de 13 h 30 à 16 h 30.

Renseignements tous les jours de 9 h à 19 h 30 au 38, rueBordier, Tél.: 48.34.67.48.

#### COLLÈGE SAINT JOSEPH UN NOUVEAU DIRECTEUR



Un nouveau directeur vient d'être nommé au collège privé Saint Joseph, situé au 101 de l'avenue Jean Jaurès. Depuis la rentrée de septembre, Monsieur Dathie a remplacé Madame Lefeuvre à la tête de cet établissement qui compte 319 élèves, répartis en onze classes de la sixième à la troisième. « L'avantage de diriger un collège de petite taille comme Saint Joseph, c'est que cela nous permet d'être plus proches de nos élèves qui, à près de 90%, viennent d'Aubervilliers, de Pantin et de La Courneuve, et ainsi de mieux cerner leurs problèmes éventuels. »

liers, mais que sitôt que vous passez la porte, simplement en descendant la marche, la pointe de votre chaussure se trouve illico presto... à Paris! De la même façon, lorsque vous êtes tranquillement assis à la terrasse du Picadilly, rien de plus facile que de boire votre café à Aubervilliers tout en ayant les pieds à Paris : la pâle ligne blanche au sol délimite en effet la frontière entre les deux communes\* et l'on passe de l'une à l'autre sans s'en rendre compte, sans même avoir à chausser des bottes de sept lieues. Les explications de cette situation ubuesque? Elles

sont difficiles à cerner. Et puis, le mystère n'a-t-il pas aussi son charme ?

#### **Brigitte THÉVENOT**

Photo: Willy VAINQUEUR

\* Des discussions entre les mairies de Paris et d'Aubervilliers sont en cours pour trouver une solution dont les conséquences, en matière d'aménagement comme de ressources pour la commune, sont loin d'être négligeables.

Nous y reviendrons dans un prochain article.

#### LA BOULANGERIE MÉAN FAIT PEAU NEUVE



La boulangerie Méan située 20 bis, rue Henri Barbusse a fait peau neuve. Installée depuis sept ans à Aubervilliers, M. Méan avait récemment fermée sa boutique, non pas pour cause de vacances prolongées, mais pour agrandissement et

réfection de sa boutique. Résultat, une surface commerciale doublée et une inauguration en fanfare, pour fêter dignement l'événement, organisée par le Club banette des Grands Moulins de Reims dont M. Méan est adhérent.





#### TANGUY IMMOBILIER

94, avenue de la République 93300 AUBERVILLIERS Tél. : 48. 33.36.77 43.52.28.19

### **AUBER SÉCURITÉ**

POSE DE SERRURE ET VERROU

SERRURERIE DEPANNAGE BLINDAGE DE PORTE OUVERTURE DE PORTES

CLÉS MINUTE ALARMES - PORTE A CODE INTERPHONES POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél.: 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers





#### CETTE PAGE EST AUSSI LA VOTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

#### Aubermensuel

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

#### L'ENTRETIEN DU CIMETIÈRE

Je voudrais vous dire combien je suis outré, à chaque fois que je me rends au cimetière communal d'Aubervilliers, sur la tombe de mes beaux-parents, de voir les allées défectueuses et mal entretenues, dans la 14e division notamment. Mes parents sont enterrés au cimetière du Bourget, il est propre et bien entretenu, comme nos cimetières de province. Si j'écris, c'est parce que je pense qu'il est quand même nécessaire de faire quelque chose. Je voudrais aussi savoir à qui incombe la réfection des allées. Est-ce à la charge de la commune ou à celle des familles ? Il est inadmissible de voir cela à notre époque.

#### Mme D... 72230 Mulsane

Nous avons déjà eu à déplorer la situation que vous évoquez et, à la suite d'interventions auprès des équipes responsables, nous avons pu noter une nette amélioration. Pendant la période à laquelle vous êtes venus, les vacances, des difficultés d'effectif n'ont peut-être pas permis de mener à bien l'entretien du cimetière, mais nous allons également agir de façon à l'améliorer. Nous avons également l'intention d'agir en ce qui concerne l'état des allées. Vous avez pu remarquer qu'un bon nombre de

dalles sont soulevées, dans ce que nous appelons des demi-allées. Elles sont désormais interdites. Chaque année, nous effectuons des interventions, secteur par secteur, et nous allons demander à nos services techniques d'étudier une proposition, intéressant les 13e et 14e divisions, qui sera présentée aux différentes commissions lors de l'élaboration du budget. Votre intervention nous aide et nous vous remercions de nous avoir alertés.

Gérard DEL-MONTE Adjoint chargé des Travaux

#### CHERCHE CORRESPONDANT

J'ai 28 ans, je m'appelle Sergei, j'habite la ville de Novoniko-laevka. Mes hobbies sont la photo, la musique, la vidéo et les voyages en car. Je parle anglais, ukrainien et russe.

J'aimerai trouver des personnes qui voudraient bien correspondre avec moi.

Il me serait agréable que votre magazine m'aide dans ma démarche.

Sergei Naydonov St Ostrovskogo, 28 Vill. Novonikolaevka Melytopolsky rayon Zaporozhskaya oblast 332375 USSR

#### A PROPOS DU GRETA

L'article consacré au Greta qu'Aubervilliers Mensuel a publié le mois dernier comprenait, et nous nous en excusons auprès des personnes concernées, un certain nombre d'erreurs ou d'inexactitudes. Nous remercions la direction de l'établissement d'avoir accepté de corriger les plus flagrantes.

D'abord précisons que nous ne sommes pas « L'école des grands », mais un organisme qui a pour vocation de former les demandeurs d'emploi et les salariés des entreprises aux métiers et techniques industrielles. Les personnes que nous accueillons et formons ne sont pas des élèves mais bien des auditeurs auxquels nous essayons de fournir le meilleur service possible.

Réparons quelques erreurs de présentation : les Greta ne sont pas

forcément « logés à la même enseigne », mais une chose est sûre : ce sont les établissements scolaires qui sont membres d'un Greta et non pas l'inverse. Ce n'est pas le Géforme qui « vient de naître », mais une de ses antennes située à Aubervilliers. Les diplômes ne sont pas délivrés par le Greta mais par l'Education nationale. Enfin monsieur Mauprivez. ancien président du Greta industriel, n'est pas parti enseigner en Seine-et-Marne, il assure la direction d'un établissement scolaire dans ce département.

Par ailleurs, tous ceux qui seraient intéressés par une formation dans le domaine industriel peuvent contacter l'un de nos conseillers, Charles Cantegrel, Pierre Homerin, Nicole Lebissonnais, au Greta industriel 93, 44 rue Réchossière. Tél.: 43.52.08.81.

Gérard THEOTIME Directeur du Greta

### Entreprise Boucher

Réparation de fermetures - Installation Entretien et fourniture de volets roulants - Persiennes - Stores Rideaux métalliques - Stores bannes - Volets électriques

#### **Toutes marques**

104, Bd Édouard Vaillant 93300 Aubervilliers Tél. : 48.33.55.35

#### L'Étoile Décoration

PEINTURE DÉCORATION PROPRIÉTAIRE EXPLOITANT



27, rue Edgard Quinet 93300 Aubervilliers TÉL.: 43.52.46.18 - 48.33.03.83



#### **FABRICANT INSTALLATEUR**

#### **STORES**

magasins, appartements, pavillons (intérieurs, extérieurs)
BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES
VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS

TéL.: 48.33.68.53

111

### **ABONNEMENT**

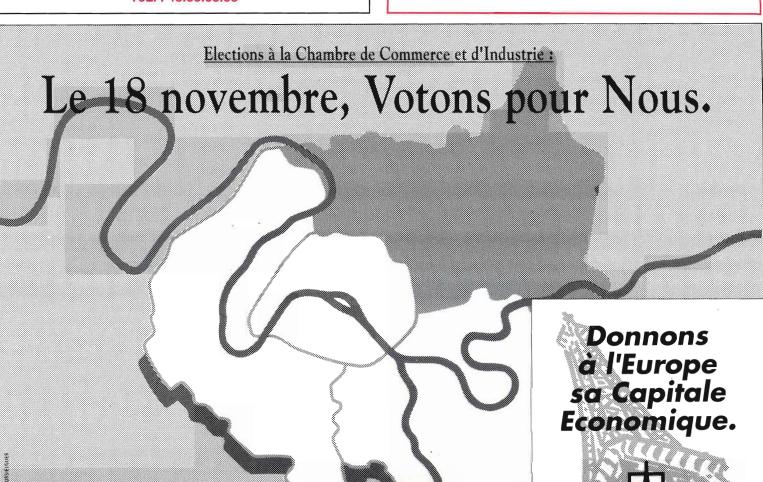
Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire (s) de chaque n°.

Nom:	
Prénom :	
Adresse:	

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

Pour tous renseignements: 48.39.52.96



#### A la place du périphérique actuel

# UN DIMANCHE SUR LES FORTIFS

es fortifications et la zone militaire non aedificandi ■(1) qui entouraient Paris sont la marque de la grande peur laissée par l'envahisseur. Hantés par les guerres du Premier Empire, le roi Louis-Philippe et son ministre Adolphe Thiers décident en 1840 de transformer Paris en place forte. Ce projet suscite une vive émotion dans l'opinion publique et Lamartine (alors député de Mâcon) est parmi les premiers à s'élever contre. Après l'utilisation des forts de Lyon pour la répression des canuts en 1834, les « défenseurs de la démocratie » voient d'un mauvais œil cette nouvelle enceinte murant Paris.

Leurs craintes se confirment lorsque, face aux Prussiens, les fortifications prouvent leur inutilité militaire. Elles apportent à Bismarck une aide précieuse pour soutenir le siège contre la capitale. Lamartine, décédé en 1869, ne verra pas ses inquiétudes se concrétiser lorsque la répression se mettra en place contre les communards. Comme pour les canuts de Lyon, les lois de la guerre sont appliquées et les canons des forts tirent sur le peuple de Paris.

Ces deux désastres contribuent à la décision du déclassement de l'enceinte. Construite en 1840, le premier coup de pioche pour sa démolition sera donné en 1919. Entretemps, la trentaine de kilomètres de terrains libres qu'offrait la zone militaire s'était couverte de bicoques et le mythe de la zone était né.

#### LA CEINTURE NOIRE DE PARIS

Entre les banlieues encore peu urbanisées et la capitale aux rues droites et aux confortables demeures, s'élèvent d'étranges vilOn ignore souvent que cet espace fut occupé par la zone, un « pays » étrange aux mœurs invraisemblables. Situé aux portes de Paris, on y trouvait toute la variété, tout l'imprévu des voyages. Un monde à la fois étrange, redoutable, mais aussi tout simple, innocent et sans détours, où l'on vivait sans cérémonie.

lages aux ruelles tortueuses, dans lesquelles grouille une population démunie. Imaginez un pays circulaire, à la géographie bizarre, une bande de terrain de 250 mètres de large sur 30 kilomètres de long qui s'enroule autour de Paris : c'est le royaume des fortifs.

Les chiffonniers sont probablement les premiers à se constituer un « home » avec quelques planches, du papier goudronné et des fonds de boîtes de conserve. Puis des artisans élèvent de petits cottages entourés de jardinets où poussent tant bien que mal quelques légumes. Ils y installent leurs ateliers. Des revendeurs, puis des marchands de meubles suivent leur exemple. Des « mastroquets » y ouvrent boutique. Les activités margi-



Dessin de Steinlen.

nales de la ville s'établissent sur la zone militaire, suivies du petit peuple de Paris qui étouffe dans ses taudis. Les migrants provinciaux y installent les nouveaux venus. Peu à peu, la zone se peuple et, en dépit de conditions d'hygiène désastreuses, une population se constitue et y mène une existence semi-rurale. L'opposition entre Paris et sa banlieue se matérialise par cette ceinture noire qui se colle à ses faubourgs.

De 1840 à 1919, la zone et les fortifications se forgent une réputation de repère redoutable qui terrifie le bourgeois. Dans l'imaginaire populaire, la zone reste à la fois un no man's land dangereux, peuplé d'une faune louche et criminelle, mais c'est aussi le talus des fortifs à l'herbe jaunie



Parmi les petits métiers de la zone, les joueurs professionnels tiennent une place importante. Ici, les lutteurs.

sur lequel on va se promener le dimanche et pique-niquer avec les enfants.

#### LE TALUS DES FORTIFS

Bicoques et jardinets ne couvrent pas toute la zone. Certains équipements exigent le libre passage pour exercer leurs activités. Ainsi, la présence des abattoirs de la Villette empêche l'urbanisation sauvage de la zone du côté d'Aubervilliers et de Pantin car les troupeaux y transitent. Aussi, le dimanche, le talus des fortifs se couvre-t-il de promeneurs de « tout poil ». A la préfecture, en 1908, on évalue à dix mille le nombre de Parisiens et de banlieusards qui viennent se prélasser sur les fortifs, dans l'odeur des frites et des moules. Un numéro de l'*Illustration* de janvier 1920, atteste que toujours, au moment même où l'on commence leur démolition, les Parisiens continuent à venir sur les fortifications chercher la nature à bon marché, respirer un peu de grand air, pêcher à la ligne dans le fond d'un fossé.

Le dimanche, la zone présente un curieux mélange de braves gens et de faces patibulaires. Ca et là, des couples aux mines louches, apaches aux moustaches minces et « casques d'or » aux chignons larges, se querellent ou se parlent à voix basses, assis en rond, avec de temps à autre des rires aigus, des gestes sinistres. D'autres dorment étendus sur l'herbe. Tandis que, quelques mètres plus loin, trois servantes contemplent le paysage et devisent tranquillement, bercées par la musique d'un manège.

Les mères tricotent au milieu des culbutes de la marmaille. Les derniers nés, allongés sur le dos, suivent d'un air stupéfait le vol d'un cerf volant ou écoutent les roulements de l'école de tambours: la « clique » d'un bastion de la porte de la Chapelle tient son école au fond d'un fossé. Apprentis tambours et futurs clairons y apprennent à jouer en marchant au pas.

#### LES CRIS DE LA ZONE

L'animation venue avec la fin de semaine suscite la floraison d'une multitude de petits métiers. Mêlés à la foule, forains et camelots insolites font recette sur les fortifs. Le cueilleur de pissenlits et le batteur de tapis, le rémouleur et le ramasseur de crottes de chien s'y côtoient.

Un tatoueur offre ses services artistiques à de jeunes terreurs flegmatiques ou à de solides triquards à l'œil farouche. Parmi les petits métiers de la zone, les joueurs professionnels tiennent une place importante : le bonneteur, qui se met en « quarante » (au travail) avec pour instrument un parapluie sur lequel il manœuvre ses trois cartes traditionnelles. Son cousin germain, le tenancier du « septriot », agite deux « doches » (dés) dans un « cornichon » (gobelet) sur une table bancale.

Parmi les émanations enfumées de frites et de moules, l'arracheur de dents convie les promeneurs à prendre place. Malheur à celui qui cède à l'invite! Il se trouve immédiatement ficelé sur la chaîse qui sert d'officine et traité de telle sorte que les cris de l'infortuné font détaler les éventuels chalands.

Mme S., née à Aubervilliers et qui fréquentait les fortifs, raconte : « On allait pique-niquer le dimanche avec des cousins et leurs enfants. Mon mari avait dégotté une source, vers la porte de la Villette. On apportait un peu d'apéritif dans une bouteille et on avait de l'eau fraîche.

Le dimanche, il y avait beaucoup de monde. Les enfants jouaient dans les fossés. C'était haut, on aurait dit une montagne.

Les gosses, on leur achetait du "plaisir" (2) et un cornet de frites. Les femmes, du moment qu'elles avaient mis leur tablier à carreaux et leur corsage propre, les hommes leur cotte bleue, tout le monde était content ! » « Que sont dev'nues les fortifications et les p'tits bistrots des barrières ?», chantait Fréhel. La zone et les fortifs n'existent plus (3). Pourtant, elles restent l'exemple d'un lieu de mémoire collective, berceau d'un mythe toujours vivant.



La zone n'était pas qu'un lieu de promenade...

#### Madeleine LEVEAU-**FERNANDEZ**

Photos: Archives

- (1) Sur lequel il est interdit de construire.
- (2) Sorte de gaufre.
- (3) Les derniers zoniers expulsés de leurs baraques le furent dans les années 1970, à la porte de Champerret, pour les travaux du dernier tronçon du boulevard périphérique.

#### Frédéric Pottecher raconte...

# IL Y A DIX ANS, LA PEINE DE MORT ÉTAIT ABOLIE

Est-il encore besoin de présenter Frédéric Pottecher ? Pour les très jeunes peut-être, et encore ! Journaliste comme on n'en fait plus (ou si peu), chacun se souvient avec délice de ses chroniques judiciaires musclées, pétillantes, enflammées, de ses coups de gueule mémorables aussi. Abolitionniste convaincu bien avant que le débat sur l'abolition de la peine capitale ne soit devenu d'actualité, à 86 ans, Frédéric Pottecher ne désarme pas. Il explique pourquoi.

a première fois que j'ai assisté à une exécution capi-∎tale, c'était en 1938, et ca m'a déterminé. Quand on a assisté à une telle scène, on ne peut pas oublier et on est pris d'une espèce de rage à la fois contre le criminel et contre la société qui le juge si mal. La peine de mort n'a aucun effet de dissuasion, les statistiques le prouvent, et moi, ça fait quarante ans que je le sais. Il faut savoir qu'il y a tout un cérémonial terrible qui précède l'exécution, dont on ne parle pas parce que l'on ne dit pas ces choses-là,

ce qui est odieux.

« L'exécution doit avoir lieu au lever du soleil et sur une place publique, c'était du moins comme ça à l'époque. On regardait sur un calendrier à quelle heure se levait le soleil le jour-dit. Ce n'était jamais un dimanche ni un lundi ; le dimanche parce que c'est un jour faste, un jour soi-disant de fête, le lundi parce que l'on a convaincu le criminel que la semaine s'étant bien terminée, le lundi, il ne se passerait rien. Ça veut dire qu'à partir du mardi, c'est dangereux. Et en effet, si vous cherchez comme je l'ai fait, vous vous apercevrez que quantité d'exécutions ont eu lieu le mardi. A l'époque, deux ou trois jours avant l'exécution, on recevait dans toutes les rédactions un petite carton d'invitation couleur tango libellé de la sorte : "Monsieur... est autorisé à franchir les barrages de police le... à telle heure", et c'était signé du préfet de police. Charmant, n'estce pas ? C'était comme si on vous invitait à prendre le thé. Cette première exécution à laquelle j'ai assisté, c'était celle d'un jeune homme tout juste majeur. Il avait incendié la ferme de son oncle, chez lequel il vivait, en Normandie, et avait tué sa tante. Son procès a duré deux jours. Il a été condamné à mort et exécuté, environ un mois après, à Rouen. Lazareff, qui était mon patron à Paris-Soir, m'a téléphoné en pleine nuit pour m'y envoyer avec un photographe. Nous sommes arrivés à Rouen vers trois heures du matin. La ville avait un air bizarre. Il y avait plusieurs prisons, mais une seule donnait sur une petite place. Nous avons compris que c'était là. Il y avait un seul bistrot éclairé, comme par hasard. Dans la pénombre, j'ai aperçu au lointain la structure de la guillotine. Ce n'est pas grand une guillotine, à peine plus haut qu'une porte. Il ne faisait pas très beau, je me suis approché. Peu à peu le jour s'est levé. Il y avait là une quarantaine de personnes, des policiers, des confrères de la presse parisienne et d'ailleurs. On rigolait sans rigoler tout en rigolant. Puis le bourreau nous a donné des précisions sur la machine, il a essavé la glissière deux ou trois fois. On voyait ce couperet de 40 kg mercure retomber à chaque fois dans un bruit sec et violent. "On peut y aller, ça marche", a-t-il dit. On a vu arriver des sacs de sciure, il en a

mis dans le panier qui était devant le couperet et dans lequel allait tomber la tête, tout cela dans une ambiance bon enfant. Ensuite les auxiliaires ont apporté cinq ou six seaux d'eau destinés à laver le couperet, à bien éliminer le sang. Et puis tout d'un coup, une petite porte s'est ouverte sur l'arrière de la prison et on a vu sortir le cortège, un aumônier, des gardiens, des serviteurs, le procureur et le condamné. C'est à ce moment que j'ai appris les préparatifs lugubres du cérémonial : après son réveil, on coupe les cheveux au condamné, on lui met une chemise propre dont le col a été soigneusement coupé pour que la lame de la guillotine ne rencontre aucun obstacle. On lui pose alors les dernières questions : untel avez-vous quelque chose à ajouter? C'est oui ou c'est non. Avez-vous une lettre à écrire ? Voulez-vous un verre de rhum ? Une cigarette ? Et enfin, ce que l'on ne dit pas, c'est que l'administration pénitentière faisait alors signer au condamné une levée d'écrou, ce qui veut dire que le service pénitentiaire se délivre de toutes responsabilités et n'est plus responsable de la vie du bonhomme. Là-dessus, on sort de la prison, l'homme est entravé, on l'empoigne, on le tire, on arrive devant la guillotine et tout ça fonctionne.

« Je ne peux pas vous dire l'impression que ça m'a produit. Je n'ai jamais oublié, je vois encore la scène comme si c'était hier et je la verrai jusqu'à mon dernier jour. C'est affreux. C'est impossible d'oublier ça. Alors comment voulez-vous quand on a été témoin de cette scène, que l'on soit partisan de la peine de mort ? Ce n'est pas possible.

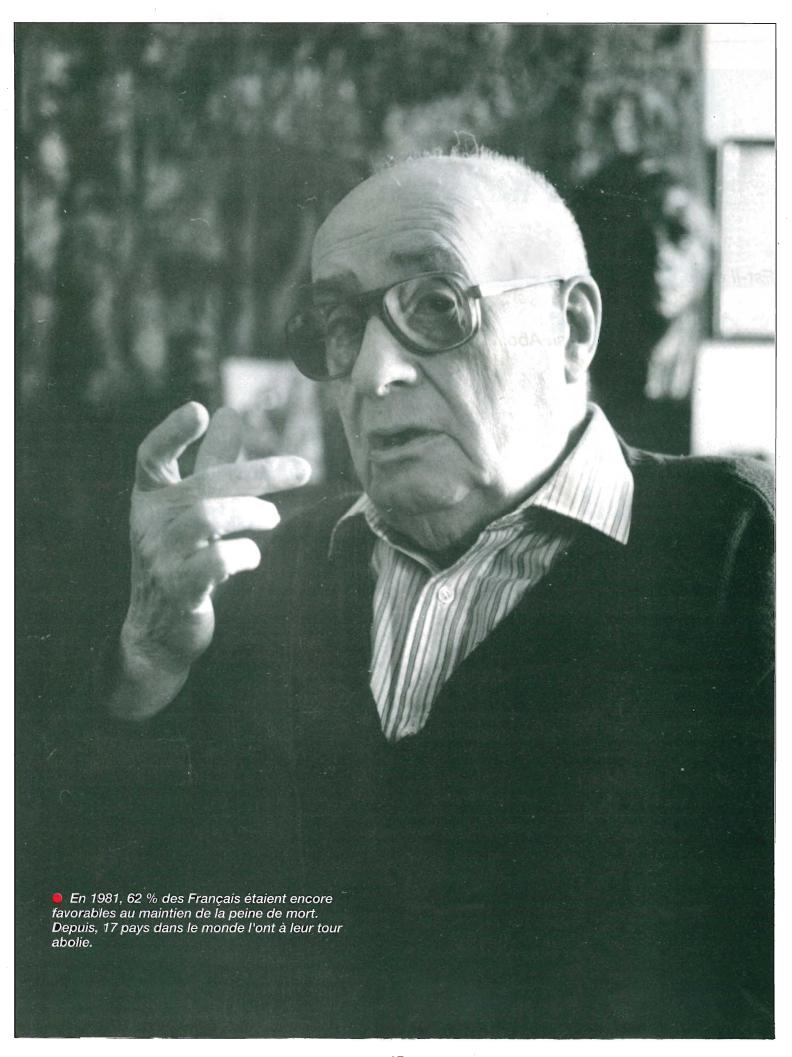
« Je suis toujours étonné qu'il y ait encore aujourd'hui des parlementaires qui réclament son rétablissement. Personnellement, je ferai n'importe quoi pour qu'elle ne soit pas rétablie. J'ai soutenu Badinter dans son combat tant que j'ai pu, mais évidemment nous n'étions pas très nombreux. Il s'est battu comme un beau diable. Quand on a vu la chose et que l'on sait quelles incertitudes règnent sur tous les débats de justice !...

« L'affaire Ranucci, par exemple ! Et si ce type n'était pas coupable ? Il a quand même été éxécuté ! C'est irréversible ! La justice n'est pas une science exacte, c'est l'art de chercher la vérité. Elle ne dépend pas d'une mécanique ou d'une opération. Elle dépend de la conscience des gens, alors allez savoir ! Mais s'il faut quand même préférer une solution à une autre, moi je préfère une solution qui laisse la vie à une solution qui entraîne la mort .»

#### Propos recueillis par . Brigitte THÉVENOT

Photo:

Pascale SOULEZ-LARIVIÈRE





# ILS ONT GAGNÉ

'été dernier, dix jeunes d'Aubervilliers tournaient trois films en super 8 pour un concours « Vacances en images ». Le 16 octobre, leurs œuvres étaient primées : « Au fond des choses » obtenait le second prix, un caméscope, « Auber Myster » remportait le sixième, un appareil photo, « Rêve d'espace » se plaçait neuvième et gagnait un week-end de ski. L'opération « Vacances en images » s'est déroulée au CES Jean Moulin avec le concours de l'Office municipal de la jeunesse et de l'Oroleis



## 12<sup>e</sup> SALON DU JARDINAGE

'environnement n'est plus une mode mais le véritable souci de nombreuses communes. Le salon départemental du jardinage s'est tenu du 27 octobre au 1<sup>er</sup> octobre au Raincy. L'association Drancy fleurie y a remporté le premier prix avec un beau stand dont le thème était la fête foraine. Aubervilliers en fleurs s'est placée cinquième avec une très belle exposition de variétés de légumes d'Aubervilliers ou Des Vertus. Variétés que l'on trouve encore comme le chou milan gros Des Vertus ou les asperges vertes d'Aubervilliers. Une douzaine de communes et plus de vingt associations ont participé à ce douzième salon du jardinage. L'année prochaine, la treizième édition sera organisée par Aubervilliers

# FÊTE DES RETOURS

éritable carrefour des souvenirs de vacances et de rencontres, la Fête des retours 91 a battu son plein le 6 octobre dernier. Elle a permis aux familles, aux professionnels des centres de vacances et de loisirs et aux élus de se retrouver autour des buvettes, des jeux ou devant les nombreux spectacles présentés. Pour ne pas être en reste de la pin'smania, les organisateurs ont même offert un pin's « Fête des retours » représentant le Totem, emblème de cette Fête des retours 91. Traditionnelle certes mais résolument moderne ■



# **CHÂTEAUBRIANT**

e 22 octobre 1941, 27 prisonniers du camp de Châteaubriant étaient fusillés en représailles à l'exécution d'un officier allemand, quelques jours auparavant à Nantes, par la Résistance française.

Parmi eux, le Dr Antoine Pesqué, Adrien Agnès et Raoul Gosset qui habitaient tous trois Aubervilliers. A l'occasion du 50e anni-

versaire de ce massacre, une cérémonie commémorative s'est tenue en mairie, mardi 22 octobre, avec Jack Ralite, de nombreux élus, et associations d'anciens combattants et déportés.

Elle fut suivie par une seconde manifestation du souvenir plus particulièrement destinée à Antoine Pesqué dans le hall du Centre de santé municipal qui porte son nom



# MOHAMMED SHERIFF

ohammed Sheriff a 24 ans. Originaire du Libéria, il est arrivé en France et à Aubervilliers en avril 89. Depuis, il travaille, habite au Foyer des jeunes travailleurs de la ville, paie ses cotisations sociales, ses impôts, son loyer. Il est également animateur du club de foot du CMA, bref une vie sans histoire, sauf que... depuis son arrivée. Mohammed réclame un statut de réfugié politique, plusieurs membres de sa famille ayant été assassinés depuis son départ du Libéria. Malgré cela, ce statut lui a jusqu'à présent été refusé par l'OFPRA. En août dernier, son titre de séjour provisoire arrivait à expiration. D'un jour à l'autre, Mohammed risquait la reconduite à la frontière, l'expulsion pure et simple. A l'initiative du Foyer des jeunes travailleurs et des animateurs du CMA, un vaste mouvement de solidarité se créait spontanément, que rejoignaient rapidement plus de 100 personnalités de la ville, parmi lesquelles Jack Ralite, de nombreux élus PCF et PS, dont Jacques Salvatore, plus de 18 associations locales, mais aussi Muguette Jacquaint et Danièle Bidard, respectivement députée et sénateur PCF. Suite à ce mouvement de protestation, la délégation, qui accompagnait le15 octobre dernier Mohamed Sheriff convoqué à l'OFPRA, obtenait que le dossier Sheriff soit à nouveau étudié. Finalement la solidarité et la tenacité auront eu gain de cause. Le 28 octobre nous apprenions que Mohammed obtenait un statut de réfugié politique

#### RÉCEPTION DES ENSEIGNANTS

a traditionnelle et sympathique réception des enseignants s'est tenue le 8 octobre dernier au collège Diderot.

Cette initiative municipale permettait aux « anciens » de se revoir et aux enseignants ou directeurs récemment nommés à Aubervilliers de faire connaissance et d'établir un premier contact avec les élus et les personnalités de la ville

# TU POINTES OU TU GRIMPES ?

e Montfort s'est enrichi de deux nouveaux équipements. Le 19 octobre dernier, le terrain de pétanque Danielle Casanova et le mur d'escalade étaient inaugurés en présence du maire Jack Ralite et de nombreuses personnalités. Si ces deux structures sont des atouts supplémentaires pour le quartier, elles sont un plus pour toute la ville puisque le mur d'escalade est accessible, entre autres, aux établissements scolaires



### LA PIN'SMANIA À RENAUDIE



a pin'smania a encore frappé. Le 28 septembre dernier, l'Espace Renaudie était le théâtre d'une sympathique foire aux pin's. Du petit amateur, possédant 10 pin's, au collectionneur chevronné, propriétaire de plus de 1 000 pièces, tous étaient là pour regarder, vendre, comparer leurs petits trésors. Jean-Pierre Mazetti, organisateur et passionné lui-même, s'est déclaré relativement satisfait de cette journée qu'il a jugé « sympathique, bien que nous attendions davantage de visiteurs ». Ils étaient pourtant plus de 200 à avoir fait le déplacement. Ces Pin'smaniaques n'en ont jamais assez

# À BIENTÔT MARTIAL

artial Mettendorff, admis à préparer l'Ecole Normale d'Administration, a quitté son poste de secrétaire général adjoint à l'Enfance, Jeunesse et Sports. Le 23 octobre dernier, collègues et amis se sont retrouvés autour d'un pot amical pour lui témoigner l'intérêt et le plaisir qu'ils ont eu à travailler avec lui pendant treize ans. Le maire, Jack Ralite, et Bernard Sizaire, adjoint à l'Enfance, lui ont également exprimé leurs vœux de réussite et le souhait de le retrouver dans le paysage albertivillarien. Avant Martial, un autre enfant d'Aubervilliers, Louis Quétier, nous avait quittés pour l'ENA. Devenu énarque, il nous est revenu au poste de directeur de Plaine Développement. Alors à bientôt Martial



# UNE INAUGURATION D'ENVERGURE

a RATP inaugurait le 2 octobre dernier le nouveau dépôt d'autobus, les ateliers de maintenance et le centre de formation qu'elle vient de construire rue de la Haie Coq. Un établissement chic pour un événement choc puisque l'établissement représente, tant au niveau architectural que fonctionnel, ce qui se fait de mieux en matière de remise d'autobus, met un point final à l'errance d'une grande friche industrielle, et constitue l'aboutissement concret d'un étroit travail de coopération entre la municipalité, ses services et une grande dame du service public.

Conçu par une équipe interne à la Régie, le site a été inauguré par Christian Blanc, président-directeur général, Léon Saint-Prix, préfet, Jack Ralite, Georges Valbon, président du Conseil général, Jean-Jacques Karman, adjoint du maire, de nombreux autres élus, des responsables et le personnel du dépôt. Il doit succéder au dépôt du Hainaut dans le 19e et représente un investissement de 139 millions de francs. Quelque 700 agents y sont rattachés. Les véhicules d'une dizaine de lignes y trouvent entretien et refuge. 170 000 usagés sont en quelque sorte concernés par l'existence de ce lieu « plein de lumière et de modernité », comme le disait Jack Ralite en saluant ceux qui l'avaient construit et qui aujourd'hui le dirigent. Citant les trois souhaits qui avaient accompagné le lancement du projet : ouverture d'une ligne de bus à travers le Landy et d'un restaurant inter-entreprise et création d'un terrain de sport, le maire rappelait également la nécessité du prolongement de la ligne 12 du métro





#### AUBERVILLIERS À TRAVERS L'HISTOIRE

résident de la Société d'histoire et de la vie locale à Aubervilliers. Jacques Dessain dédicaçait, vendredi 11 octobre en mairie, le deuxième tome de son livre « Aubervilliers à travers les siècles », en présence de Jack Ralite, de nombreux amis et membres de la Société d'histoire. Ouvrage très documenté, ce deuxième tome d'« Aubervilliers à travers les siècles » couvre l'histoire de notre ville du début du XVIe siècle jusqu'à l'époque de la Fronde. Jack Ralite a tenu à remercier chaleureusement Jacques Dessain pour « ce travail historique important qui participe au maintien de la mémoire collective de notre ville », avant de l'encourager, tout aussi chaleureusement, à écrire rapidement la suite. Nous ne pouvons, quant à nous, que vous conseiller vivement de vous procurer l'ouvrage directement auprès de la Société d'histoire, 68 av. de la République. Tél.: 49.37.15.43 (le lundi de 14 h à 18 h 30)

# ORGUE DE BARBARIE À RENAUDIE

es figues et le canard de Barbarie, on connaît. Quant à l'orgue du même nom, depuis le XVIIIe siècle durant lequel il connut ses heures de gloire, il était singulièrement tombé dans l'anonymat. Certes, on continuait bien parfois d'entendre sa jolie musique mécanique et mélancolique au détour d'un coin d'une rue de Paris, mais son répertoire avait fini par se limiter à des airs populaires, des chansons de la rue. A l'initiative du service culturel, le 18 octobre dernier à l'Espace Renaudie, l'organiste Pierre Charial remettait justement à l'honneur cet instrument, son histoire, et un répertoire classique que l'on a peu l'habitude d'entendre d'œuvres spécifiquement conçues pour orgue de Barbarie par des géants tels que Mozart, Beethoven, Haynd ou encore Stravinski. Mardi 22 octobre, l'Eglise Notre-Dame-des-Vertus accueillait quant à elle l'Ensemble Organum pour un concert d'orgue et polyphonies vocales allemandes du XVIe siècle



# LIBRE SERVICE

# Le bac d'accord! Mais après?

ous êtes au lycée, élève de terminale. vous avez le souci légitime - de votre avenir scolaire et professionnel. Il faut v réfléchir, dès maintenant, ce n'est pas trop tôt. Aux deuxièmes et troisièmes trimestres vous aurez d'autres soucis : les bacs « blancs » et le bac ne vous laisseront pas l'esprit libre pour engager une réflexion décisive. D'autre part, certaines inscriptions pour poursuivre vos études se font au début du deuxième trimestre. Alors... Les sources d'informations ne manquent pas, il faut les

exploiter. Voici quelques pistes.

Vous avez à deux pas de chez vous, à la Villette, le passage des Métiers de la Cité des Sciences et de l'Industrie. Il est ouvert même le week-end.

Vous pourrez aussi vous rendre aux Sésames, Salon de l'orientation de la formation et de l'insertion professionnelle, qui se dérouleront du 16 au 19 décembre 1991 au Parc des Expositions de Paris-Nord à Villepinte. Vous aurez l'occasion d'y rencontrer, dans un même lieu, des représentants des établissements de formation

(Universités, IUT, BTS, etc.) ainsi que d'organismes professionnels et d'entreprises. Vous pouvez consulter dans votre établissement, au CDI (Centre de documentation et d'information), l'autodocumentation de l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (Onisep).

Enfin, vous pouvez rencontrer un conseiller d'orientation psychologue dans votre établissement ou au Centre d'information et d'orientation (CIO) 3, rue Réchossière à Aubervilliers. Tél. : 48.33.46.07. En utilisant différentes techniques, soit

en situation de groupe, soit individuellement, il pourra vous aider à construire votre itinéraire personnel tout au long de cette année scolaire. Vous pouvez aussi venir, et sans rendez-vous, y consulter une documentation très complète sur les différentes poursuites d'études et les branches professionnelles qui vous intéressent.

Alors profitez-en dès maintenant!

Michèle LENOIR Conseillère d'orientation psychologue







#### RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE (48.34.92.24).

Société secteur voyages loisirs, proximité centre ville, recherche, dans le cadre des contrats de retour à l'emploi, accompagnateurs (trices) de voyages (anglais), disponibilité et dynamisme appréciés. Formation assurée.

Réf: 650178 Q

Entreprise d'installation électrique, quartier Villette/Quatre Chemins, recherche 1 électricien bâtiment OQ3 ou OHO

Réf : 631278 W

Entreprise de maçonnerie, quartier Pont Blanc, recherche 1 plombier OQ3 ou OHQ.

Réf: 647444 T

Entreprise d'installation électrique, quartier Villette/Quatre Chemins, recherche électricien bâtiment P3.

Réf: 630050 M

Entreprise d'installation électrique, quartier Landy recherche électriciend'industrie sachant câbler.

Niveau CAP électromécanicien et/ou 5

ans d'expérience exigée. Réf : 628047 K

Entreprise plomberie et installation

sanitaire, proximité Fort d'Aubervilliers, recherche plombier pour dépannage en clientèle ou atelier.

Réf: 646258 E

Entreprise de fabrication d'appareillage électrique d'installation, quartier Landy, recherche homme d'entretien de bâtiment. Niveau CAP peintre, 2 ans expérience exigée.

Réf: 632144 N

**Imprimerie**, quartier Landy, recherche commerciaux (vente matériel informatique, imprimerie, bureaux).

Réf: 641141 S

Cabinet médical, centre ville, recherche employée de bureau, accueil, standard (dans le cadre du contrat retour à l'emploi)

Réf: 636767 N

Commerce de matériaux de construction, de verres à vitres et d'appareils sanitaires situé dans les Magasins généraux, recherche :

 plombier en installation adoucisseurs d'eau et climatisation OQ2, permis B exigé.

Réf: 647502 G

- VRP (vente adoucisseurs d'eau), véhicule non fourni.

Réf : 649521 H

 technico-commercial en climatisation (démonstration - conseil chez le client).
 Réf: 649703 Y

#### **LOGEMENTS**

Demandes

Echange F2 au 12<sup>e</sup> étage, rue Firmin Gémier, contre F 3 ou F 4. Tél.: 48.34.93.56.

1/---

#### Ventes

Vends maison très bon état à Dizy le Gros (02), 2 h de Paris, cours, jardin, garage, 200 000 F à déb. Tél.: 23.23.04.00. Vends maison 150 km de Paris (Somme). Entrée, S à M (cheminée), coin cuisine, salon, bureau, 2 chbres, S de B, WC, grenier aménageable, garage, chauffage central, pelouse, jardin, 950 000 F. Tél.: 48.33.03.24.

#### COURS

**Elève ingénieur donne cours de maths,** physique, chimie de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Tél. : 48.39.99.67.

Professeur diplômée d'Etat donne cours particuliers de piano. Tél. : 43.52.70.15. Etudiant en droit (maîtrise) donne cours à domicile (droit , français, maths, anglais, latin, allemand). Prix : 70 F/h. Tél. : 48.34.36.20. Professeur de maths donne cours particuliers tous niveaux. Tél.: 48.34.77.20. Donne cours de basse, guitare et solfège à domicile. Tél.: 48.33.74.30. Enseignant donne cours de maths et

**Enseignant donne cours de maths et physique** de la 3<sup>e</sup> à terminale. Se déplace. Tarif : 100 F/h.

Tél.: 60.68.61.44 ou 44.93.02.22.

Jeune étudiante donne cours de français/anglais/maths aux élèves de la primaire à la 4<sup>e</sup>. Prix : 50 F/h.

Tél.: 48.34.75.51 demander Véronique. Etudiante niveau licence donne cours de rattrapage scolaire tous niveaux. Animatrice diplômée cherche à garder enfts.

Tél.: 48.39.26.14.

#### **AUTOS-MOTOS**

**Vends 405 Grd,** 12 000 km, gris métal. foncé, vitres teintées, becquet arrière. Achetée avril 91, sous garantie, 95 000 F à débattre. Tél.: 48.34.72.78.

Vends Mercedes 250 D, année 90, 25 000 km, marron métal., 5 jantes alu et antivol, vitres électriques, appui tête électr., Abs + tatouage, poste K7 + 4 HP, alarme laser, état exceptionnel, 150 000 F (possibilité crédit). Tél.: 60.09.38.91.

Vends 305 break GL, année 81, bon état général, blanche. Tél.: 48.30.91.20 de 9 h

à 20 h demander M. Kekroun.

**Vends Ford Grenada 1978,** diesel, 8 ch, bon état général, 8 000 F.

Tél.: 49.37.11.20.

#### **DIVERS**

Vends 1 batterie Asama 5 fûts, 1 charleston Tosco, 1 Cymbale Tosco sur pied chromé, 1 cymbale Païste sur pied Chromé, 1 tabouret, état impeccable, 2 500 F; 1 table à dessin, 1 000 F. Tél.: 43.85.51.34 ou 43.52.67.92.

Vends vélo de course adulte, très bon état, 800 F. Tél. : 48.45.02.06 de 9 h à 14 h (M. Rachid).

**Vends surveille-bébé à distance** Remond piles et secteur, 100 F. Tél.: 43.52.45.42.

Vends machine à laver Laden S 535, 5 kg, 40 cm, neuve, 2 500 F; réfrigérateur congélateur Ariston neuf, 1 800 F. Tél.: 42.65.75.53 HB.

Vends grande cage d'oiseaux avec 2 couples de Bungali, 300 F le tout . Tél.: 48.36.35.89.

Vends petite machine à écrire portable, 300 F. Tél. : 48.34.35.99 M. Racarie de 9 h 30 à 11 h 30.

Vends piano d'étude marque Sternérim, couleur noyer, 10 000 F à déb.

Tél.: 48.39.53.08.

**Vends poussette trottinette**, 300 F; landeau anglais bleu marine, 400 F; baby foot sur pied, 150 F, le tout en bon état. Tél.: 43.52.72.16 le soir.

Vends veste femme imitation fourrure taille 42/44, 300 F; machine à coudre électr. peu servi, 600 F, radiateur chauffage gaz fonte marque Chapée, 400 F. Tél.: 48.34.45.14.

Vends cause mutation meuble chaîne Hifi rustique, 500 F; commode 4 tiroirs en pin, 250 F; réfrigérateur, 700 F; toile de tente avec auvent, 350 F; 6 chaises cuisine, 250 F; table + 3 chaises camping, 150 F; 3 chaises jardin fer blanc, 120 F; table petit déjeuner au lit , 100 F; vélo enft 2/3 ans, 100 F; lit blanc bébé/barreaux régl., 600 F; lit auto + filet protect., 400 F; siège auto, 100-F; poussette canne velours, 75 F + divers. Donne vêtements bébé et enfts jusqu'à 9 ans. Tél. : 48.34.72.78:

Vends « à réserver » Yorshire Blu and Kan, mâle, né le 29/7/91, 4 000 F.

Tél.: 48.36.20.06.

**Vends vélo VTT adulte,** 21 vitesses, sous garantie. Tél. : 48.39.00.97.

Vends vêtements bébé 1 à 18 mois, baignoire adapt. sur baignoire adulte, entourage de lit, drap housse landau, tapis sol/parc, vélo (24 mois), poussette trotteur, chaise plastique.

Tél.: 48.34.94.75.

Vends ordinateur couleur Amstrad CPC 6128 + 80 jeux (saboteur II, double dragon...) + 1 double prise pour manettes + 10 disquettes vierges, 2 500 F.

Tél.: 48.34.37.07.

Vends piano droit (noyer, cadre métallique, 3 pédales).

Tél.: 48.33.65.91 après 19 h.

**Vends spencer cuir** (T. 36), blouson cuir (T. unique), chaussures (point. 36), livres style Arlequin, magnétoscope Toshiba. Tél.: 43.52.44.72.

Vends encyclopédie Universalis 23 volumes mise à jour, 5 000 F.

Tél.: 48.33.26.02 à partir de 19 h.

#### **SERVICE**

Jeune femme, bonne présentation avec expérience, cherche poste de réceptionniste chez médecin ou cabinet dentaire. Tél.: 48.36.91.88.

Urgent cherche personne sérieuse pour chercher 2 enfts à l'école N. D. des Vertus et les garder à leur domicile de 16 h à 19 h + petits trx ménagers.

Tél.: 43.52.13.94 après 20 h.

Etudiant recherche personne pour cours de mathématiques terminale bac F3.

Tél. : 48.33.22.66 le soir ou 40.08.74.28 la journée.

**Etudiante (licence d'anglais)** effectue toutes traductions anglais/français et/ou français/anglais. Tél.: 48.33.70.12.

Cherche un batteur et un bassiste d'esprit inrockuptible. Pop rock anglaise. Tél.: 48.34.62.33 le soir demander Jan

Tél.: 48.34.62.33 le soir demander Jan Klöd.

J. F. sérieuse cherche à garder un enft les mercredi, samedi et dimanche aprèsmidi et vacances scolaires.
Tél.: 43.52.31.43.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

# LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez-le avant

oour le numéro suivant à : SUEL, 31-33, rue de la Commune de
ers. Téléphone : 48.39.52.96.

#### S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS



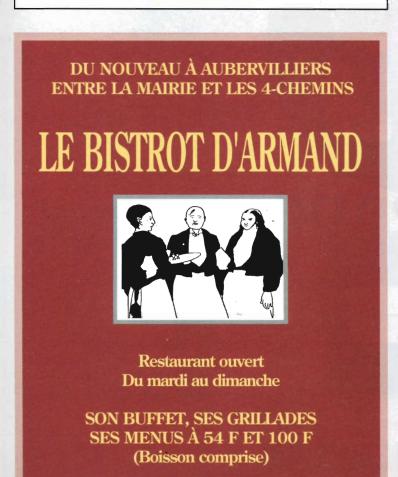
Déménagements France - Étranger Garde-Meubles Transfert de société Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS

Tél: 48 33 26 53 - Télex: 230021 F

Fax 48-33-65-76





86, bis avenue de la République

Tél.: 48.33.74.87



# E.I.E.C.E.R.C.

# Ouvert de 9 h à 21 h du Lundi au Samedi Fermeture le Dimanche





AUBERVILLIERS 55, rue de la Commune de Paris Tél.: 48.33.93.80